

DOSSIER 1

Leçon 1

3 p. 17

1. Pierre, c'est mon confident ! C'est l'ami à qui je confie tout, mes problèmes, mes doutes sur mes relations amoureuses... Il est de bon conseil : il m'aide à comprendre certaines attitudes que peut avoir mon chéri. On s'est rencontrés chez des amis, on a tout de suite été complices. On n'a jamais été amoureux l'un de l'autre... Mais les gens ne nous croient pas !
2. Charlotte est une bonne copine, mais elle est tout le temps déprimée, elle n'arrête pas de se plaindre ! J'essaie de l'aider, mais c'est moi qui rentre à la maison déprimée...
3. Je déjeune tous les jours avec Aurélie. On parle du boulot, bien sûr, de la vie de l'entreprise. En plus, elle connaît ma vie, on se fait pas mal de confidences. Mais on ne se voit jamais à l'extérieur... Je crois qu'elle appartient à cette partie de ma vie, c'est tout !

4 p. 17 Phonétique

1. Le magazine qu'elle aime.
2. C'est l'ami qu'il connaît, Marco.
3. La qualité qu'elle préfère.
4. La personne qui l'aide.
5. Le collègue à qui elle dit tout.

8 et 9 p. 19

Je m'appelle Catherine et je suis venue vous parler de Jean. Nous nous sommes connus il y a longtemps, quand j'avais 14 ans ; c'était mon prof de dessin au collège. Avec lui, j'ai découvert les couleurs, j'ai commencé à m'intéresser à l'art, il m'a donné confiance en moi. C'était un prof tolérant et très patient, jamais autoritaire ni agressif, et toujours capable d'intéresser les élèves... En fait, il était très compétent !

Je suis restée en contact avec lui et progressivement nous sommes devenus proches. J'aime sa personnalité généreuse, il est toujours disponible pour les autres, chaleureux... Il est assez âgé maintenant, mais on se voit encore régulièrement. Il est toujours curieux de ma vie, et moi j'aime beaucoup voir ses tableaux et discuter avec lui... Il est passionnant, et en plus, très drôle ! Je le vouvoie toujours, c'est vrai, mais c'est un véritable ami pour moi !

Leçon 2

4 et 5 p. 21

- Écoutez, chaque année depuis dix ans on se réunit ici dans la cour de l'immeuble. On a l'impression d'une fête de village. Il faut remercier notre gardien, c'est lui qui a eu l'idée d'organiser *La Fête des voisins* chez nous, et ça marche !
- Notre gardien, il est par-fait ! Toujours un petit mot gentil. Le matin, il nous demande comment ça va ; le soir, si la journée s'est bien passée... Puis vous savez, on se sent en sécurité avec lui, il surveille bien l'immeuble !
- Oui, ça c'est vrai. Quand je vois une personne que je ne connais pas, je l'arrête et je lui demande ce qu'elle fait ici, chez qui elle va et tout ça...
- Alain, on l'adore, quand on lui demande de nourrir le chat, d'arroser les plantes, il est toujours là, il est toujours disponible. Pour Alain : hip hip hip hourra !
- Ah ça me fait plaisir, c'est vrai, les gens disent qu'ils sont contents de moi. Mais j'aime mon métier, tout simplement. Y a pas de secret !

6 p. 21 Phonétique

1. Le matin, il nous demande toujours comment ça va.
2. Je lui demande ce qu'elle fait ici et chez qui elle va.
3. Les gens disent souvent qu'ils sont contents de moi.

11 et 12 p. 22

- Agnès, vous vous occupez de madame Pinchon : shampooing, coupe, brushing, comme d'habitude. Voilà, allez-y, madame Pinchon.
- Bonjour, madame Pinchon ! Dites, on vous voit moins souvent, en ce moment !
- Eh oui ! J'étais chez ma fille, en province.
- Ah ! C'est pour ça que vous n'étiez pas à *La Fête des voisins* !
- Pff ! *La Fête des voisins* ! Ça m'intéresse pas du tout.
- Pourtant, vous devez être plus tranquille : vos voisins avec leurs cinq enfants sont partis le mois dernier...
- Pensez-vous ! C'est toujours aussi bruyant, on n'entend plus les gosses crier mais maintenant, avec les nouveaux locataires, j'ai droit aux travaux toute la journée ! Et je peux vous dire qu'il y a autant de bruit qu'avant, peut-être plus, même !
- Ah bon ? Mais ça va peut-être pas durer... Et puis la résidence est très agréable, le nouvel espace aménagé devant, c'est vraiment extra !
- Oh, le jardin ! Parlons-en ! On était mieux quand il n'y en avait pas. C'est bien simple : entre les gosses et les chiens, c'est devenu un véritable zoo ! Et il y a des crottes et des jouets partout ! Alors créer des espaces verts pour avoir un meilleur cadre de vie, ça sert à quoi, hein ?!
- Oh là là !... Vous n'avez pas de chance, madame Pinchon !
- Ah ben non, alors ! Sans parler des augmentations de loyer ! Payer autant qu'à Paris pour vivre dans ces conditions-là, vraiment ! Ah ! Ah, mais faites attention ! Vous m'avez mis du shampooing dans les yeux ! C'est pas possible !

Leçon 3

1 p. 24

1. J'ai reçu comme une décharge électrique quand elle est apparue dans le bureau !
2. On s'est rencontrés au club de tennis. Au début, il ne m'a pas plu du tout ! Et puis un jour, on a bu un verre, on a discuté et on a découvert pas mal de points communs...
3. On était amis depuis le lycée. Mais au bout de quelques années, on a compris qu'entre nous, c'était plus que de l'amitié...
4. On s'est connus chez des amis. Au premier regard, on a su que c'était l'amour !
5. On a fait connaissance sur Internet ; l'amour est venu progressivement...

4 p. 25 Phonétique

1. a. J'étais fatigué. b. J'ai été fatigué.
2. a. Il a été grand. b. Il était grand.
3. a. Elle a cherché son briquet. b. Elle cherchait son briquet.
4. a. Elle se dirigeait vers lui. b. Elle s'est dirigée vers lui.
5. a. Elle a porté une veste. b. Elle portait une veste.
6. a. Je la rattrapai sur le quai. b. Je l'ai rattrapée sur le quai.
7. a. Il s'est précipité vers moi. b. Il se précipitait vers moi.
8. a. On s'est mariés jeunes. b. On se mariait jeunes.
9. a. On se retrouvait dans le train. b. On s'est retrouvés dans le train.
10. a. Je lui ai demandé de m'aider. b. Je lui demandais de m'aider.

8 et 9 p. 26

- Vous êtes vraiment très nombreux à nous appeler pour la chanson-dédicace et j'ai en ligne maintenant... Patricia, je pense.
- Oui, bonjour Thierry.
- Bonjour Patricia. Vous avez sélectionné la chanson de Carla Bruni, *Raphaël*. Belle chanson, dites-nous pourquoi vous l'avez choisie.
- Eh bien voilà... C'est pour mon compagnon...
- Et votre compagnon, il s'appelle... Raphaël ?

- Oui, exactement ! On s'est rencontrés il y a dix ans, au moment où cette chanson passait tout le temps à la radio.
 - Ah, c'est donc l'anniversaire de votre rencontre ! Racontez-nous, Patricia !
 - Eh ben, c'était à un dîner chez un ami, euh... J'étais assise à côté d'un beau jeune homme... On ne se connaissait pas, et on avait seulement un ami commun.
 - Et... Ça a été le coup de foudre ?
 - Ben non, justement, on a simplement échangé quelques mots mais il ne s'est rien passé. On ne s'est pas revus pendant six mois, puis de nouveau on s'est retrouvés chez cet ami commun. Et c'est seulement ce jour-là que j'ai appris son prénom ! Et... on ne s'est plus quittés !
 - Et comment allez-vous célébrer cet anniversaire ?
 - On va faire un grand voyage, on part dans trois jours !
 - Dans trois jours ! Super ! Alors on écoute la chanson de Carla Bruni, pour Raphaël et Patricia. Merci Patricia, et bon voyage à vous deux !
 - Au revoir Thierry, merci.
- Quatre consonnes et trois voyelles c'est le prénom de Raphaël,
Je le murmure à mon oreille et chaque lettre m'émerveille,
C'est le tréma qui m'ensorcelle dans le prénom de Raphaël,
Comme il se mêle au « a » au « e », comme il les entremêle au « l », Raphaël...*

Phonie-graphie

Leçon 1

1 a) p. 165

Mon ami de Nancy est un type formidable ! Il s'appelle Loïc. C'est quelqu'un à qui je peux dire toutes mes idées et qui n'est pas du tout égoïste.

2 p. 165

- a)
1. froid
 2. Éloïse
 3. voir
 4. héroïne
 5. Éloi
 6. Maïssa
 7. mais

c)

1. – Qu'est-ce que tu regardes derrière toi, Loïc ?
– Je regarde madame Leroi, Éloïse. Et voilà Antoine, l'assistant du professeur, il est suédois mais il habite aux Caraïbes.
2. – Je goûterais bien cette polenta de maïs avec du poisson.
3. – Tu ne crois pas à son témoignage ?
– Non, je ne suis pas aussi naïf que toi, je le connais bien !
4. – C'est quoi, cette nouvelle tablette ?
– C'est une sorte d'écran avec beaucoup de choix.
5. – Bon, je dois rentrer chez moi à Pontoise. Je reçois mon nouvel instrument pour le concert : un hautbois !
– Tu es hautboïste ! Je ne savais pas. Au revoir, à demain soir !

Leçon 3

4 p. 165

- a)
1. Tu ne crains pas de déranger les voisins avec cette soirée ?
 2. J'ai éteint mon ordinateur.
 3. J'aime beaucoup peindre des objets simples.

b)

1. examen
2. rencontre

3. eh bien non...
4. expérience
5. comment
6. européen

c)

1. J'allais acheter mon lait dans ce magasin.
2. Je prends le bus tous les matins.
3. J'ai rejoint mes amis sur le réseau.
4. J'ai déjà plus de cent amis.
5. Nous travaillons ensemble depuis cinq ans.
6. J'ai senti que quelque chose se passait entre nous, une compréhension immédiate.
7. Je commence à quinze heures.
8. Ce rendez-vous est impossible pour moi.

DOSSIER 2

Leçon 1

1 et 2 p. 34

- « C'est bon signe », François Clémenceau.
- « C'est bon signe », chaque samedi matin l'édition de François Clémenceau sur l'actualité positive. Bonjour François.
 - Bonjour Aymeric. Bonjour Christine.
 - Bonjour François.
 - Et ce matin, vous revenez sur un programme européen dont le succès ne se dément pas, hein ? Tous ceux qui ont vu *L'Auberge espagnole* au cinéma savent que nous parlons donc du programme Erasmus...
 - Erasmus, du nom d'Erasme, ce formidable théologien qui a sillonné toute l'Europe au temps de la Renaissance, et cela fera 25 ans l'an prochain que ce programme d'échanges universitaires au sein de l'Europe existe et permet, grâce à des bourses, d'aller passer au moins un an dans une faculté à l'étranger pour compléter la formation d'études supérieures que l'on reçoit dans son propre pays. Mais ce qui reste bon signe, c'est de voir que les étudiants français sont toujours aussi bien placés dans ce programme. Avec les Espagnols et les Allemands, ils sont les plus nombreux de toute l'Union européenne à rechercher cette mobilité indispensable pour étoffer ses connaissances, sa maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères et surtout, c'est ce qu'il faut espérer, cette conviction que l'Europe n'est pas seulement un concept flou et lointain, mais une réalité.

3 b) p. 34

1. Je m'appelle Max et je suis français. J'ai fait un Erasmus en Suède. J'ai vécu une année incroyable à Stockholm : des conditions idéales pour étudier... une expérience valorisante sur mon CV... Oh ! Et en plus, ça m'a permis de perfectionner mon anglais et d'apprendre le suédois !
2. Moi, c'est Mateusz, je suis polonais. Dans le cadre de mes recherches, on m'a proposé de venir donner des cours à des étudiants de master à Grenoble. J'ai travaillé en étroite collaboration avec mon collègue de l'établissement partenaire et maintenant, je souhaite l'inviter à venir enseigner chez nous.
3. Moi, je suis française, je m'appelle Olivia. Je suis allée à Vilnius. Erasmus, ça a été une expérience unique, extrêmement enrichissante ! Après mon stage de trois mois dans une entreprise lituanienne, je n'envisage plus mon avenir professionnel de la même manière... À présent, la mobilité, ça fait vraiment partie de mes objectifs.

9 et 10 p. 37

1. J'avais déjà suivi un stage de quinze jours dans une boutique de mode l'année dernière et j'avais adoré ! Pour la seconde année, j'avais envie de

travailler avec des stylistes. Alors, quand j'ai trouvé ce stage chez un grand créateur, j'étais super contente ! J'allais enfin participer à la création d'une collection ! Ben en fait, j'ai peu appris, car mon tuteur était tout le temps débordé, il n'avait pas le temps de me montrer, de m'expliquer les choses... Et il ne me donnait pas de tâches vraiment intéressantes à faire. Parfois, j'avais vraiment le sentiment de perdre mon temps. Quand le stage s'est terminé, pfff... Mais ouf ! J'étais vraiment soulagée de partir.

2. J'avais peur d'être le stagiaire spécialisé dans les photocopies et la machine à café... Mais non, j'ai été chargé tout de suite de calculer la fréquentation de certaines lignes de bus ; je comptais le nombre d'usagers qui montaient et descendaient à chaque arrêt, de 8 heures du matin à 17 heures. Ça a été mon premier contact avec le monde du travail, je n'avais jamais travaillé avant. Maintenant, j'ai compris la signification des mots « travail » et « entreprise », et je sais à quoi m'attendre après mon diplôme. En plus, à la fin de mon stage, j'ai eu la bonne surprise de recevoir 450 euros, ça fait 30 % du SMIC !

12 p. 37 Phonétique

1. réellement
2. précédemment
3. brillamment
4. extrêmement
5. rapidement
6. couramment
7. gratuitement
8. différemment
9. facilement
10. positivement

Leçon 2

5 p. 39

1. Les mots-clés pour ce job sont : dynamisme, énergie, sens des responsabilités. Pour travailler avec les jeunes, les qualités relationnelles sont indispensables : il faut un bon contact et pouvoir gérer les conflits, avec une autorité naturelle. Il faut aussi aimer les voyages et les activités de plein air. Enfin, la capacité à travailler en équipe est primordiale !
2. Pour ce poste, il faut savoir travailler en équipe, mais aussi être autonome et responsable. Il faut posséder une bonne capacité d'organisation, être rigoureux et avoir le sens du détail. Mais attention, la réactivité et le respect des délais sont très importants ! Et bien sûr, il faut être avant tout créatif, et passionné par les arts numériques !

11 et 12 p. 41

- Bien, votre CV a retenu mon attention et nous allons mieux faire connaissance. Alors, tout d'abord, pouvez-vous me synthétiser votre parcours, en ce qui concerne les langues étrangères ?
- Euh... j'ai toujours entendu plusieurs langues autour de moi. Mon père est espagnol, ma mère française, et on a toujours vécu entre l'Espagne et la France. Et comme j'aimais apprendre les langues à l'école, mes parents m'ont encouragée dans cette voie. Voilà. C'est comme ça que j'ai fait plusieurs séjours en Angleterre.
- Et votre expérience comme jeune fille au pair ?
- Ah ben, j'ai été fille au pair à Londres de juillet 2008 à juin 2009. Ça a été une expérience très enrichissante. Je me suis tout de suite bien entendue avec les petits. Je leur écris toujours, ils m'envoient des photos...
- Qu'est-ce que cette expérience vous a apporté ?
- Sur le plan humain, plein de choses. Mais aussi l'envie de parler parfaitement l'anglais. Alors, j'ai suivi des cours à l'Institut britannique pendant dix mois. En fait, j'étais partie pour six mois, mais finalement je suis restée pendant un an ! Je suis rentrée en France il y a presque trois ans, en juin 2009.

- Et pourquoi avez-vous choisi d'enseigner l'anglais ?
- Ah, ça s'est fait tout naturellement, à mon retour d'Angleterre. J'ai d'abord passé le BAFA, puis quand j'ai vu que j'aimais travailler avec des jeunes, j'ai commencé à donner des cours à des élèves de collège et de lycée. Euh... c'était... quand j'ai commencé la fac... Oui. En octobre 2009?... Oui, c'est ça ! Je donne des cours particuliers d'anglais et d'espagnol depuis deux ans et demi, et j'aime bien...

13 p. 41 Phonétique

1. BAFA
2. BAFD
3. SMIC
4. RATP
5. SNCF
6. ESSEC
7. IBM
8. UNESCO
9. DUT
10. IUT
11. CDI
12. CDD
13. DOM-TOM
14. JO
15. BD
16. CD
17. SMS
18. MSN
19. PDF
20. PC
21. HLM
22. ONU

Leçon 3

3 et 5 p. 43

- Bien, je vais vous poser une série de questions et je vous demande de répondre brièvement.
- Ouais, j'suis prêt.
- Pourquoi souhaitez-vous quitter votre emploi actuel ?
- Parce que j'supporte pas mon chef. Il est tout le temps sur mon dos.
- Quelle est votre motivation à occuper le poste que nous proposons ?
- J'aime bien la vente. Vous êtes une grande société, il y a la sécurité de l'emploi. Et... c'est tout près de chez moi, c'est pratique.
- Comment voyez-vous votre avenir ?
- Chef. Je voudrais être chef de rayon. C'est plus sympa de donner des ordres que d'en recevoir. Vous êtes d'accord avec moi ?
- Et... qu'est-ce que vous allez faire pour avoir une promotion ?
- Ben... je vais bien vendre. J'suis dynamique, convaincant, et j'aime bien ce métier.
- Quels sont vos points forts ?
- J'suis un bon vendeur. J'pourrais vendre des frigidaires à des esquimaux ! J'ai quinze ans d'expérience dans l'électroménager.
- Bien... et quel est votre principal défaut ?
- J'aime pas qu'on me marche sur les pieds. J'suis cool, mais bon...
- Bien, alors je crois qu'on va s'arrêter là pour aujourd'hui... On vous écrira la semaine prochaine pour vous donner une réponse.
- O.K., au revoir.

6 p. 43 Phonétique

- a)**
1. a. Je suis prêt. b. J'(ch)uis prêt.
 2. a. (ch)upporte pas mon chef ! b. Je n(e) supporte pas mon chef !

3. a. V(ou)s êtes une grande société. b. Vous êtes une grande société.
 4. a. Il y a la sécurité de l'emploi. b. Y a la sécurité d(e) l'emploi.
 5. a. J'voudrais êt(re) chef de rayon. b. Je voudrais être chef de rayon.

b)

1. Surveillez votre manière de parler.
2. Ne croisez pas les jambes !
3. Entraînez-vous.
4. Présentez-vous rapidement !
5. Ne mettez pas de boucles d'oreilles.
6. Présentez-vous rapidement.
7. Entraînez-vous !
8. Ne mettez pas de boucles d'oreilles !
9. Ne croisez pas les jambes.
10. Surveillez votre manière de parler !

11 et 12 p. 45

- ... J'suis cool, mais bon...
- Bien, alors je crois qu'on va s'arrêter là pour aujourd'hui... On vous écrira la semaine prochaine pour vous donner une réponse.
- O.K., au revoir.
- Bien, merci beaucoup, Simon et Justine. Alors, vous avez entendu l'entretien de Simon pour le poste de vendeur. Vous avez certainement des choses à lui dire... Qui veut réagir ?
- Moi, je trouve que t'es assez sûr de toi, t'as pas l'air impressionné.
- Moi justement, je pense que t'es trop cool. Il faut que tu surveilles ta façon de parler !
- Ah oui, je suis d'accord, et c'est la même chose pour ta motivation, il faut pas que tu dises ta vraie motivation comme ça ! Mais il faut que tu dises des choses plus sérieuses, plus intéressantes pour un employeur ! Par exemple : « pour évoluer dans ma carrière », ou autre chose...
- Oui, c'est comme pour tes défauts : il faut jamais dire ses vrais défauts. Il faudrait que tu sois plus positif.
- Bon, en bref, faut qu'je mente, c'est ça ?
- Simon... Ce qu'on vous explique, c'est qu'il faut que soyez moins direct dans vos propos, que vous évitiez de dire vos défauts... et que vous fassiez attention à votre vocabulaire, c'est im-por-tant !
- Et puis peut-être aussi qu't'aies une tenue plus adaptée... Habillé comme ça, on ne te donnera jamais un emploi !
- Ben évidemment, à l'entretien je mettrai d'autres fringues, un costume et une cravate, classique, quoi !

13 p. 45 Phonétique

1. – Il faut qu(e) tu fasses tout ça, alors fais-le, s'il te plaît !
2. – Je dis mon âge ?
– Oui, il faut qu(e) tu dises ton âge.
3. – Il faut aussi qu(e) tu fasses ton bilan, alors fais-le !
4. – Il faut qu(e) tu mentes un peu, alors mens un peu...
5. – Il faut qu(e) je finisse ma lettre !
– Alors finis-la !
6. – Et il faut qu(e) tu mettes un costume, alors mets ton costume gris !
7. – Et puis il faut qu(e) tu apprennes l'annonce !
– Bon, bon, j(e) l'apprends.

Vers le DELF A2 p. 50**« Portraits d'actif »**

- Bonjour Alain, vous avez 52 ans, et après une période de chômage, vous êtes employé depuis un an dans une entreprise de services. Vous pouvez nous expliquer comment vous avez vécu votre reprise du travail ?
- Oui, bien sûr ! Je sais qu'à mon âge, j'ai eu de la chance de retrouver du travail, ce n'est pas simple pour ma génération.
- Alors, comment s'est passée votre arrivée dans l'entreprise ?

- Tout le monde a été très sympa, dès le début. J'ai remplacé leur collègue qui était parti s'installer dans une autre ville. Ils avaient besoin de moi : depuis son départ, il y avait trop de travail et mon arrivée a été positive.
- Vous avez trouvé votre place ?
- Oui, tout à fait. On a chacun un rôle et les plus jeunes me demandent souvent conseil, notamment pour résoudre des problèmes, des conflits avec les clients. Ils me disent que je suis moins impulsif qu'eux, que je les calme quand ils sont stressés. En fait, je relativise, la vie m'a appris que le travail est fondamental mais qu'il faut aussi savoir prendre du recul.
- Nous allons nous quitter sur ces paroles de sagesse... Merci Alain pour ce témoignage, et à la semaine prochaine pour un autre portrait d'actif !
- « Portrait d'actif », à la semaine prochaine !

Phonie-graphie**Leçon 1****1 a) p. 166**

1. fonctionnement – fonctionnent
2. différent – différent
3. ne se dément pas – ne se démentent pas
4. existent – existence

b)

1. Les fonctionnements de ces programmes présentent des avantages.
2. Les parents parent aux difficultés des étudiants qui se contentent de peu.
3. Les enseignements de cet établissement, dont les professeurs très compétents enseignent en deux langues, complètent les études des jeunes.
4. Ils se perfectionnent dans les deux langues.
5. Cela donne des références qui constituent un bon complément.
6. Des tuteurs référents sont présents et aident au perfectionnement.
7. Les informaticiens s'équipent avec ces équipements ultramodernes.
8. Ils expérimentent un nouveau système.
9. Ils jugent le déroulement de leur expérience positivement.
10. Ils commencent très tôt mais ce n'est que le commencement et ils positivent énormément.

Leçon 2**2 p. 166**

- Cet été j'ai passé mon BAFA.
 J'ai trouvé un job d'été ! C'est un CDD assez bien payé.
 C'est super !
 J'ai acheté un vélo pour me déplacer.
 Est-ce que tu sais que j'ai eu mon bac S ?
 Je vais aller au DUT d'Angers.
 OK ! Est-ce que tu déjeunes au resto demain ?

Leçon 3**3 a) p. 166**

1. Ils envoient.
2. Ils paient.
3. Nous envoyons.
4. Tu paies.
5. Nous payons.
6. Il emploie.
7. Vous employez.

4 a) p. 166

1. J'ai travaillé en Égypte pour une mission.
2. Cette expérience m'a aidée à perfectionner mon style.

3. J'ai trouvé un travail incroyable pour le mois de juillet : il faut que je surveille des animaux dans un parc animalier.
4. Je te conseille d'être plus dynamique face à cet employeur.
5. Ma famille m'a donné un million de conseils sur la manière de m'habiller !
6. Il faut que j'aie vu une conseillère pour les détails sur le physique.
7. J'ai sillonné toute l'Europe pendant mon voyage.

DOSSIER 3

Leçon 1

1 p. 52

- Il est 8 h 20, Jean-Pierre Elkabbach, vous recevez ce matin les auteurs de *Pas si fous, ces Français*, aux éditions du Seuil.
- Ben, en fait je reçois un couple : Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau. Bonjour !
- Bonjour.
- Bonjour.
- De vous deux, qui est canadien ?
- Je suis canadienne, canadienne-anglaise.
- Et qui est québécois ?
- Québécois de naissance, oui.
- Oui, ça veut dire que vous êtes tous les deux canadiens, je peux le dire ?
- Oui, oui.
- Oui, et du Québec ?
- Et du Québec.
- Alors sur nous, les Français, vous êtes tous les deux d'accord : personne ne nous comprend, apparemment, mais vous avez peut-être trouvé des clés. Vous avez vécu en France pendant près de trois ans, chez nous les Indigènes, c'est ça ?
- Oui... On était venus pour rénover des idées. On était envoyés par une fondation américaine qui voulait qu'on étudie les Français. Alors c'est comme ça que...

2 p. 52

- On était envoyés par une fondation américaine qui voulait qu'on étudie les Français. Alors c'est comme ça que...
- Et qu'est-ce que ça donne alors ? Prenez la première page, citez à tour de rôle un des paragraphes. Qui commence ?
- Alors, je vais y aller : « Imaginez un pays dont les habitants travaillent trente-cinq heures par semaine, ont droit à cinq semaines de congés payés par an, prennent des pauses-déjeuner d'une heure et demie, ont une espérance de vie des plus longues malgré une tradition culinaire des plus riches. Un pays dont les habitants adorent faire le marché le matin, le dimanche matin, et bénéficient du meilleur système de santé au monde. Vous êtes en France. »
- Julie.
- « Imaginez un pays dont les citoyens font preuve de si peu de civisme qu'il ne leur vient pas à l'esprit de ramasser les crottes de chien. Où les gens s'attendent à voir l'État s'occuper de tout puisqu'ils paient beaucoup d'impôts. Où le client est servi avec nonchalance, voire impolitesse. Où l'État reste très centralisé et interventionniste, où les fonctionnaires représentent un quart de la population. Vous êtes toujours en France. »
- Euh, dites-moi : nous sommes comme ça ?
- Oui, c'est un pays de contradictions...
- De paradoxes.
- De paradoxes : moderne, archaïque, autoritaire et créatif.
- Ouais, aux yeux du monde, nous passons souvent pour des fous, c'est d'ailleurs pour ça qu'on nous aime... Mais quelle est notre principale folie ?

11 p. 55 Phonétique

a)

- a. quatre – quatre pour cent
- b. cinq – cinq pour cent
- c. six – six pour cent
- d. huit – huit pour cent
- e. dix – dix pour cent

b)

- a. 3 %
- b. 13 %
- c. 5 %
- d. 100 %
- e. 10 %
- f. 6 %
- g. 16 %
- h. 7 %

13 et 14 p. 55

- Qui est-ce qui connaît une histoire drôle ?
- Nous, nous ! On rentre de Belgique et... Je sais pas si vous le savez, eux aussi ils racontent des blagues, mais sur les Français !
- Ah bon ?
- C'est vrai ?
- Raconte !
- Oui, oui ! Par exemple celle de l'autoroute : pourquoi les autoroutes françaises ne sont-elles pas éclairées ?... Parce que les Français se prennent tous pour des lumières !
- Et celle-ci, c'est le même genre : comment devenir riche en France ? Acheter un Français au prix qu'il vaut et le revendre au prix qu'il croit valoir...
- Et encore celle-là pour finir : comment tuer un français d'un seul coup ? En tirant une balle vingt centimètres au-dessus de sa tête, en plein dans son complexe de supériorité.
- Bon, si je comprends bien, ils prennent leur revanche, les Belges !

Leçon 2

4 p. 57

En fait, les premiers temps n'ont pas été très faciles... Au départ, je ne comprenais pas le chinois et les Chinois ne comprenaient pas mon anglais ! Et puis, ma famille en France, les amis, les proches... tout le monde me manquait et je me sentais seule, même avec ma petite famille à Pékin. En plus, nous n'avons pas eu notre logement tout de suite, on habitait à l'hôtel... Alors au début, j'avais des problèmes très concrets pour faire la lessive, faire à manger... Nous étions loin de l'*Eldorado* imaginé ! À un moment, on a même failli repartir en France, car le découragement était parfois très fort. Mais heureusement, au bout de deux mois, on a emménagé dans notre appartement et j'ai trouvé un travail... Ça aide aussi à rencontrer des gens. Progressivement, j'ai commencé à me sentir bien dans cette immense ville. Et petit à petit, la communication avec les Chinois est devenue plus facile, j'ai pu me débrouiller avec la langue. Finalement, je suis devenue autonome assez vite : au bout de trois mois. Aujourd'hui, quand je repense à cette période, ça me fait sourire... Je me dis que trois mois pour changer totalement de vie... ce n'est rien !

10 p. 59 Phonétique

1. On n'voit ça nulle part.
2. Je n'ai vu ça nulle part.
3. Quelqu'un m'l'a dit.
4. Rien n'est pareil.
5. Je n'avais rien compris.

6. Je n'comprendais rien.
7. Tout l'monde arrive à l'heure.
8. Je gênais tout l'monde.
9. On n'voit personne faire ça.
10. Personne n'arrive à l'heure.
11. Personne ne fait ça.
12. Quelque chose posait problème.

Leçon 3

6 p. 61 Phonétique

1. a. C'est dans cette ville qu'il y a le plus de monde, le plus de gens, le plus de divertissements.
- b. C'est dans cette région qu'on travaille le plus et qu'on gagne le plus.
- c. C'est dans la région parisienne qu'on passe le plus de temps dans les transports.
- d. Ce qui me manque le plus, c'est ma famille.
2. a. C'est à Paris qu'on paie le plus cher pour se loger.
- b. Dans cette ville, on a la vie la plus paisible.
- c. Dans la capitale, on a le temps de transport le plus long, le coût le plus lourd et les logements les plus chers.
3. a. La capitale bénéficie du plus important réseau de transports en commun.
- b. C'est dans la capitale qu'on trouve le coût le plus élevé.
- c. C'est en province qu'on a la vie la plus agréable.

9 et 10 p. 62

- Merci d'avoir accepté de témoigner pour notre dossier sur Paris et la province. Je vous rappelle les trois questions qui nous intéressent : premièrement, pourquoi vous avez choisi d'habiter là ; deuxièmement, ce qui vous plaît, ce que vous appréciez dans ce lieu ; et finalement, ce qui vous déplaît, quels inconvénients vous trouvez.
- En fait, je n'ai pas vraiment choisi, je suis arrivé en Bourgogne à l'âge de un an, et j'y habite toujours ! Ce que j'aime en province, c'est un état d'esprit qu'on ne retrouve pas à Paris : je suis copain aussi bien avec le maire qu'avec le boulanger du coin. Ce qui me plaît en Bourgogne, ce sont les paysages et tous les produits de la région. Pour votre dernière question, je vois pas ! Aucun inconvénient à vivre ici !
- Vous savez, mon cœur et mes origines sont en Bretagne, mais je suis obligé de vivre à Paris. Mes activités professionnelles me font prendre l'avion au moins une fois par semaine, ce que je ne peux pas faire hors de Paris. C'est également beaucoup plus pratique pour mes rendez-vous de travail ! Ce que j'apprécie particulièrement, ici, c'est la vie culturelle, les musées, les théâtres... Mais bien sûr, la vie est plus chère qu'en Bretagne... Et ce qui est insupportable, c'est la circulation... Ce qui me manque le plus ? C'est la mer !

Carnet de voyage

1 et 2 p. 64

Y parlent avec des mots précis
 Puis y prononcent toutes leurs syllabes
 À tout bout d'champ, y s' donnent des bis
 Y passent leurs grandes journées à table
 Y ont des menus qu'on comprend pas
 Y boivent du vin comme si c'était d'l'eau
 Y mangent du pain puis du foie gras
 En trouvant l'moyen d'pas être gros
 Y font des manifs aux quarts d'heure
 À tous les maudits coins d'rue
 Tous les taxis ont des chauffeurs
 Qui roulent en fous, qui collent au cul
 Et quand y parlent de venir chez nous
 C'est pour l'hiver ou les Indiens

Les longues promenades en Ski-doo
 Ou encore en traîneau à chiens
 Ils ont des tasses minuscules
 Et des immenses cendriers
 Y font du vrai café d'adulte
 Ils avalent ça en deux gorgées
 On trouve leurs gros bergers allemands
 Et leurs petits caniches chéris
 Sur les planchers des restaurants
 Des épiceries, des pharmacies
 Y disent qu'y dînent quand y soupent
 Et y est deux heures quand y déjeunent
 Au petit matin, ça sent l'yaourt
 Y connaissent pas les œufs-bacon

8 p. 65

1. – Vous désirez ?
 – Deux cafés, dont un serré, s'il vous plaît !
 – Ben, pourquoi trois cafés ? On a commandé deux cafés !?? Aaah, ouais, je comprends, il a cru que...
2. – Ça me rappelle une situation, en Bulgarie : j'étais chez des amis ; elle est française et lui, il ne parle pas français. J'avais appris quelques mots de bulgare, alors j'essayais de communiquer avec lui. À l'époque, je fumais. À chaque fois que je lui proposais une cigarette, il faisait « non » de la tête, donc je reprenais mon paquet. Mais à la troisième ou quatrième fois, il s'est mis à rire et m'a pris le paquet des mains... pour prendre une cigarette !
 – Et ben pourquoi il refusait alors ?
 – Justement, j'ai pas compris tout de suite, il a fallu que ma copine m'explique : en fait, avec ce mouvement de la tête, il disait « oui » !
 En Bulgarie, c'est tout le contraire de la France !
 – Ah bon !?? Pour dire « oui », ils font...

Phonie-graphie

Leçon 1

1 p. 167

a)

1. eux
2. où
3. eau
4. beau
5. bout
6. bœufs
7. chez vous
8. cheveu
9. chevaux
10. il vaut
11. il vous...
12. ils veulent
13. coûte
14. cueillir
15. cause

b)

1. Beaucoup de nouveaux chevaux ont peur et sont nerveux. Ils donnent des coups de queue quand on est près d'eux.
2. Ceux de gauche sont des chevaux de chez vous ?
3. Il est très heureux avec ses faux cheveux couleur de feu, il a l'air d'un fou !
4. Le succès du recueil ne dépend pas seulement de l'accueil chez les jeunes lecteurs.
5. L'humour et la bonne humeur de l'auteur peuvent cacher les défauts et les écueils.

6. Les pauses-déjeuner de ton épouse sont longues.
7. Il n'y a rien dans ces journaux qui le prouve, ceux qui y croient n'ont pas de preuve sérieuse.
8. Il fait beau aujourd'hui. Allons cueillir des fleurs !

Leçon 2

2 p. 167

a)

1. Cette question te plaît-elle ?
2. Quand comprennent-elles ?
3. La France te manque-t-elle ?
4. Que répond-elle ?

b)

1. Est-elle aussi éloignée ?
2. Gagne-t-on aussi bien qu'en France ?
3. Quand reviennent-elles ?
4. Qu'attend-on ?
5. Comprend-elle le français ?
6. Aime-t-elle cette musique ?
7. Entendent-elles cette mélodie ?
8. Se sont-ils révélés exacts ?
9. Quand s'excuse-t-il ?
10. Et elle, s'est-elle excusée ?
11. Cette vie te convient-elle ?
12. Que fait-il ?
13. Que visite-t-on ?
14. Que disent-elles ?
15. Quel réseau cherche-t-il ?
16. Les expatriés, que cherchent-ils ?

Leçon 3

a) p. 167

Exemple : La province, c'est tout ce qui n'est pas Paris et sa région et c'est ce que nous voulons découvrir.

1. D'après une enquête auprès de familles et de personnes seules, d'hommes et de femmes de métiers et de niveaux de vie différents, c'est le couple parisien qui a le moins d'argent.
2. Dites-nous ce qui vous plaît, ce que vous appréciez dans ce lieu, et finalement, ce qui vous déplaît.

b)

Exemple : C'est en Île-de-France que les logements sont les plus chers et le coût de la vie le plus élevé.

1. C'est aussi dans Paris et sa région que le temps de transport quotidien est le plus long et son coût le plus lourd pour le budget.
2. Ce que j'aime en province, c'est un état d'esprit.
3. Ce que je ne peux pas faire hors de Paris, c'est d'être présent aux réunions d'entreprises.
4. Ce que j'apprécie particulièrement, ici, c'est la vie culturelle.
5. Ce qui est insupportable, ici, c'est la circulation...
6. Ce qui me manque le plus ? C'est la mer !

DOSSIER 4

Leçon 1

5 et 6 p. 71

- Monsieur, vous avez vu le flash ?
- Oui, c'est quoi ?... Pourquoi ?
- Vous marchiez trop vite ! Vous n'avez pas vu le panneau ?
- Quoi ? Le panneau ? Lequel ?
- Là, au début de la rue ! La vitesse est limitée à trois kilomètres heure.
- Quoi ? Pour les piétons ? Ça va pas, non ?
- Oui, tout est expliqué là, regardez ! « Marcher trop vite nuit gravement à l'observation du patrimoine »... Si vous marchez trop vite, vous ne voyez rien !
- Mais attendez, on avait déjà les radars sur la route, et maintenant, même quand on marche ! Et il y a une amende aussi ?
- Mais non, ne vous énervez pas, je vous explique : ce radar, il fait partie d'une opération culturelle.
- Ah bon ? Et laquelle ?
- C'est dans le cadre du festival *Rouen impressionnée*, qui a lieu chaque année... Vous ne connaissez pas ? Cette année, le thème, c'est le regard des artistes sur la ville. Il y a plusieurs œuvres de différents artistes dans la ville, en ce moment.
- Alors, ce radar, c'est une œuvre d'art ?
- Eh oui ! C'est de l'art contemporain. Le festival s'adresse aux amateurs d'art contemporain, mais pas seulement, à tout le monde... Ce radar, l'artiste l'a imaginé pour amener les gens à admirer la ville ! Et c'est une œuvre éphémère.
- Ah bon, je comprends mieux ! Donc, il ne va pas rester là ?
- Non, juste deux mois : le festival se déroule à partir d'aujourd'hui, jusqu'au vingt novembre.
- D'accord, très bien !... Drôle d'idée quand même !

7 p. 71 Phonétique

a)

Exemple : a. C'est quoi ? b. C'est quoi ?

1. a. Pourquoi ? b. Pourquoi ?
2. a. Pour les piétons ? b. Pour les piétons ?

b)

Exemple : a. Ça va pas ? b. Ça va pas ?

1. a. Et il y a une amende aussi ? b. Et il y a une amende aussi ?
2. a. Laquelle ? b. Laquelle ?
3. a. Vous ne connaissez pas ? b. Vous ne connaissez pas ?
4. a. C'est une œuvre d'art ? b. C'est une œuvre d'art ?
5. a. Il ne va pas rester là ? b. Il ne va pas rester là ?

12 et 13 p. 72

- Amélie, tu traînes encore sur Internet ? Oh là là, depuis que tu tiens un blog, toi aussi...
- Oui, Baptiste, il faut que je termine... Mon billet du jour, je ne l'ai pas encore publié ! C'était super, ce débat ce matin à la radio, je l'ai trouvé vraiment passionnant, le nouveau ministre ! Enfin des propositions intéressantes... Tu sais, j'ai de plus en plus de visiteurs, et ils ont posté plein de commentaires sur mon billet d'hier !
- Normal, tu passes de plus en plus de temps sur ton blog ! Tu sais, j'ai vu que Overblog lance un concours.
- Ah oui, j'ai vu aussi, un concours de blogs.
- Ouais, et tu vas t'inscrire ?
- Oh, non, mon blog, il n'a rien de très spécial... Mais toi, si tu participais ? Le tien, avec tes montages photo, tes animations et tes dessins, il a une chance de gagner un prix, non ?
- Ah oui ? Pourquoi pas ? Je vais voir...

Leçon 2

4 p. 75

- Europe FM, 7 heures. Voici le journal de Luc Verdier. Bonjour, Luc.
- Bonjour à tous. Ce matin, ce sont les chiffres du chômage qui font la une. Le nombre de chômeurs a encore augmenté de 1,5 % au mois de mars et atteint un nouveau record. Nous recevrons le ministre du travail, dans ce journal.
- Après la publication du rapport de *Reporters Sans Frontières*, les journalistes manifestent cet après-midi place de la République, pour la liberté de la presse.
- La présidente brésilienne arrive aujourd'hui à Paris, pour une visite officielle de trois jours. Reportage avec notre spécialiste du Brésil, Marc Ferrand.
- Comme tous les mercredis, nous parlerons des sorties cinéma. Le nouveau film de Guillaume Canet sort aujourd'hui. Interview à la fin du journal.

6 p. 76

- Et maintenant, notre rubrique télé !
- Hier soir, la série *Scènes de ménages* diffusée du lundi au samedi à 20 h 05 sur M6 a battu un nouveau record d'audience, et même, a dépassé le 20 h de France 2. La série a attiré 5,6 millions de téléspectateurs, soit 19,5 % de part d'audience. Sur France 2, le JT a réuni 5,3 millions de téléspectateurs. La question du jour, à présent : « Que regardez-vous à la télé à 20 heures ? » Chers auditeurs, laissez vos réponses sur le répondeur de notre émission !

8 et 9 p. 76

- Bonjour. Anatole, de Lille. Avant, je suivais le journal sur TF1 : sérieux, construit, complet... mais c'est long ! Maintenant je regarde le 19.45 sur M6. C'est complètement différent : c'est le dynamisme de la présentation qui me plaît ! Le journaliste est debout ; parfois ils sont deux, c'est plus vivant ! Et on va à l'essentiel ! Et après, j'enchaîne sur *Scènes de ménage*. C'est vraiment le genre d'humour que j'adore !
- Allô, bonjour Fabrice, c'est Sylvia de Rennes. Alors, moi, j'avais dit : j'ai regardé une fois ou deux *Scènes de ménage*... Oui, c'est drôle, mais comme j'ai pas le temps de lire le journal, ben, je regarde toujours le 20 heures sur France 2. C'est celui que je préfère, que je trouve le plus objectif.
- Bonsoir ! Ici Sophie, de Colmar. Moi, je ne rate jamais *Scènes de ménage* ! J'adore l'humour de cette série ; Liliane et José, c'est le couple qui me fait le plus rire ! Ce sont les émissions comme ça qui m'attirent le soir, j'ai besoin de me détendre après une journée de travail.
- Bonjour ! Je m'appelle Christophe, j'habite à Toulon. Alors, moi, ce que je regarde à 20 heures ? Ça dépend, soit *Scènes de ménage*, soit le sport. Mais pour les infos, c'est toujours le 19/20 ! C'est le seul journal qui parle de ma région.

10 p. 77 Phonétique

Exemple : Ce sont les émissions comme ça qui m'attirent le soir.

1. C'est son dynamisme qui me plaît.
2. C'est celui de France 2 que je trouve le plus objectif.
3. C'est vraiment le genre d'humour que j'adore.
4. C'est le couple de Liliane et José qui me fait le plus rire.
5. C'est le seul journal qui parle de ma région.

Leçon 3

5 et 6 p. 79

Et pour finir, deux informations qui vont continuer de diviser les superstitieux à propos du vendredi 13, ceux qui croient que ça porte chance et ceux qui pensent que cette date porte malheur... Hier, trois joueurs ont trouvé tous les numéros gagnants du loto et vont se partager le jackpot de 13 millions d'euros, ce qui fait tout de même plus de 4 333 000 euros chacun !

Une autre joueuse, elle, a eu moins de chance. Cette dame de soixante ans avait gagné la somme – plus modeste – de six cents euros à un jeu de grattage, mais n'a pas pu la toucher. En effet, un homme a agressé la gagnante à sa sortie du bureau de tabac, et lui a volé son ticket gagnant... On a transporté la malchanceuse à l'hôpital, indemne mais choquée. Vraiment malchanceuse, car c'était la première fois qu'elle gagnait, alors qu'elle joue depuis trente ans à chaque vendredi 13 ! On se demande si elle va continuer à jouer... Une enquête a été ouverte par la police. Et maintenant, la météo, avec Joël Colardet...

7 p. 79 Phonétique

Exemple : Une enquête a été ouverte.

1. Henri a été alerté à huit heures.
2. La conversation a aussitôt été interrompue.
3. Le requin hawaïen a été récupéré en haute mer.
4. André a eu un doigt cassé à un arrêt de bus.
5. Le blessé a été autorisé à parler.

9 p. 80

- Mon portaaable ! Ils ont pris mon téléphone ! Au voleur ! Arrêtez-les ! Mon portaaable ! [...]
- Donc... Vous voulez déposer une plainte ? Alors... Nous sommes le... 18 mars. Vous allez m'expliquer exactement comment ça s'est passé et je vais enregistrer votre déclaration. Alors, vous m'avez dit... Il s'agit d'un vol, n'est-ce pas ?
- Oui, je me suis fait arracher mon portable.
- Dites-moi précisément où et quand vous vous êtes fait voler votre téléphone.
- Devant la gare, il y a une demi-heure environ... En fait, c'était à 18 h 10 exactement, je venais de descendre du train.
- ... devant la gare. Pouvez-vous me raconter les faits exacts ? Avez-vous vu le voleur ? Vous vous êtes fait agresser ?
- Non, ils ne m'ont pas agressé, ils m'ont arraché mon portable. Tout s'est passé très vite ! J'ai entendu la moto, elle arrivait à toute vitesse derrière moi, et... voilà ! Je les ai vus, mais je n'ai pas pu les rattraper !
- Vous dites que vous les avez vus, donc ils étaient deux, n'est-ce pas ? Deux hommes ?
- Eh bien, c'est difficile à dire, euh... Ils portaient un casque, et ça a été très vite... Mais la femme que j'ai aperçue, à l'arrière...
- Pourquoi dites-vous que c'était une femme ?
- Eh bien, elle avait des cheveux longs, blonds, qui dépassaient du casque, et puis elle avait l'air petite...
- Les casques, les vêtements, vous les avez mémorisés ?
- Ah oui ! Elle avait un casque avec des dessins rouges, un blouson noir... Mais le conducteur, je ne sais pas !
- Bon ! Il y a déjà eu plusieurs vols à l'arraché dans le quartier, votre description correspond avec le témoignage des autres victimes. On va lancer un signalement pour retrouver les malfaiteurs. Voilà, vous pouvez signer la déclaration.
- Merci... Ah, j'allais oublier ! La moto, je l'ai reconnue, parce que j'ai la même : c'était une Honda, une NC 700.
- Ah très bien, c'est une information précieuse !

10, 11 et 12 p. 80

- Donc... Vous voulez déposer une plainte ? Alors... Nous sommes le... 18 mars. Vous allez m'expliquer exactement comment ça s'est passé et je vais enregistrer votre déclaration. Alors, vous m'avez dit... Il s'agit d'un vol, n'est-ce pas ?
- Oui, je me suis fait arracher mon portable.
- Dites-moi précisément où et quand vous vous êtes fait voler votre téléphone.
- Devant la gare, il y a une demi-heure environ... En fait, c'était à 18 h 10 exactement, je venais de descendre du train.
- ... devant la gare. Pouvez-vous me raconter les faits exacts ? Avez-vous vu le voleur ? Vous vous êtes fait agresser ?

- Non, ils ne m'ont pas agressé, ils m'ont arraché mon portable. Tout s'est passé très vite ! J'ai entendu la moto, elle arrivait à toute vitesse derrière moi, et... voilà ! Je les ai vus, mais je n'ai pas pu les rattraper !
- Vous dites que vous les avez vus, donc, ils étaient deux, n'est-ce pas ? Deux hommes ?
- Eh bien, c'est difficile à dire, euh... Ils portaient un casque, et ça a été très vite... Mais la femme que j'ai aperçue, à l'arrière...
- Pourquoi dites-vous que c'était une femme ?
- Eh bien, elle avait des cheveux longs, blonds, qui dépassaient du casque, et puis elle avait l'air petite...
- Les casques, les vêtements, vous les avez mémorisés ?
- Ah oui ! Elle avait un casque avec des dessins rouges, un blouson noir... Mais le conducteur, je ne sais pas !
- Bon ! Il y a déjà eu plusieurs vols à l'arraché dans le quartier, votre description correspond avec le témoignage des autres victimes. On va lancer un signalement pour retrouver les malfaiteurs. Voilà, vous pouvez signer la déclaration.
- Merci... Ah, j'allais oublier ! La moto, je l'ai reconnue, parce que j'ai la même : c'était une Honda, une NC 700.
- Ah très bien, c'est une information précieuse !

Carnet de voyage

2 p. 82

- 8 heures, voici le journal de Mickael Thébaud, bonjour Mickael !
- Bonjour Patrick, bonjour à tous ! Et ce matin, c'est la Grèce qui fait la une. Deuxième jour de... [...] Cette étude édifiante sur les superstitions des Français : étude TNS-Sofres, qui nous apprend que plus de 41 % des Français s'avouent superstitieux, et les plus superstitieux, ce sont les femmes. Sandrine Houdin.
- Christiane préfère se contorsionner tous les matins en sortant de son lit plutôt que de prendre le risque de se lever du pied gauche.
- Sinon...
- Sinon ?
- Sinon, ma journée, je présage qu'elle va mal se passer. Si vraiment ça va mal, je dirai : « Ah ben tiens, ça y est, c'est parce que j'ai mis le pied gauche à terre ! »
- Stéphanie, elle, est obnubilée par les couverts.
- Je ne supporte pas que la queue de la cuiller croise la lame du couteau, ça me gêne, donc je peux chez quelqu'un rechanger toute la table discrètement.
- Quant à Frédérique, c'est tout l'inverse.
- Moi, je suis plutôt dans les porte-bonheur ! Par exemple, s'il y a quelque chose qui va m'inquiéter, je vais toucher du bois. S'il y a un vendredi 13 qui tombe dans le mois, eh bien je vais faire un jeu de hasard.
- Pourquoi le 13 justement... ?

5 p. 83

- ... étude TNS-Sofres, qui nous apprend que plus de 41 % des Français s'avouent superstitieux, et les plus superstitieux, ce sont les femmes. Sandrine Houdin.
- Christiane préfère se contorsionner tous les matins en sortant de son lit plutôt que de prendre le risque de se lever du pied gauche.
- Sinon...
- Sinon ?
- Sinon, ma journée, je présage qu'elle va mal se passer. Si vraiment ça va mal, je dirai : « Ah ben tiens, ça y est, c'est parce que j'ai mis le pied gauche à terre ! »
- Stéphanie, elle, est obnubilée par les couverts.
- Je ne supporte pas que la queue de la cuiller croise la lame du couteau, ça me gêne, donc je peux chez quelqu'un rechanger toute la table discrètement.
- Quant à Frédérique, c'est tout l'inverse.

- Moi, je suis plutôt dans les porte-bonheur ! Par exemple, s'il y a quelque chose qui va m'inquiéter, je vais toucher du bois. S'il y a un vendredi 13 qui tombe dans le mois, eh bien je vais faire un jeu de hasard.
- Pourquoi le 13 justement... ?

7 p. 83

- S'il y a un vendredi 13 qui tombe dans le mois, eh bien je vais faire un jeu de hasard.
- Pourquoi le 13 justement ? Pourquoi faire un détour pour éviter de passer sous une échelle ? Pourquoi le pain à l'envers sur la table nous dérange ? Evelyne Keller a donc décortiqué toutes nos superstitions du quotidien.
- Pour porter bonheur, on va dire « Merde ! » à un étudiant, et ça vient d'une superstition des comédiens, parce que lorsque les calèches étaient devant les théâtres, il y avait beaucoup de crottin au sol, et donc beaucoup de merde au sol, c'était de l'argent et de la chance. Il y a aussi quelque chose qui m'a amusée, c'est que, selon les pays, ce ne sont pas les mêmes chiffres qui portent malheur.

Vers le DELF A2

1 p. 86

Bonjour madame, je suis Hélène Duprat, je vous appelle pour vous dire que j'ai trouvé votre sac, avec tous vos papiers, dans le bus. J'imagine que vous en avez besoin assez rapidement, alors vous pouvez me rappeler pour fixer un rendez-vous et le récupérer. Vous pouvez me joindre au : 07.56.89.45.27.

2 p. 86

Et avant de finir notre journal, une histoire qui finit bien. Cela s'est passé à Marseille, samedi dernier. Vers vingt heures, la directrice d'une école est rentrée chez elle, pas très loin de son bureau, puisque son domicile se situe dans l'établissement scolaire. Et c'est là qu'elle est tombée sur un inconnu, tranquillement endormi sur son canapé. La femme a refermé sans bruit la porte et a appelé la police. En arrivant, les policiers ont découvert une vitre brisée et un sac à côté de l'homme, rempli d'objets de valeur. Après son arrestation, le voleur a expliqué qu'en raison d'une déception amoureuse, il avait absorbé des calmants avant de partir faire ses cambriolages... Il sera jugé dans les jours qui viennent...

Phonie-graphie

Leçon 1

1 p. 168

a)

1. le tien 2. la moyenne 3. le doyen 4. ils deviennent

c)

1. Le chien de Damien aboie pour un rien et a mordu ma chienne.
2. L'ancienne cité contient beaucoup de monuments historiques. Tout le monde tient à ce patrimoine ancien.
3. C'est un bon moyen pour attirer les touristes.
4. Tu crées ton lien et moi le mien ; chacun le sien, c'est plus facile.
5. Les citoyens deviennent de plus en plus blogueurs.
6. La doyenne des Français a plus de cent ans.

Leçon 2

2 p. 168

a)

Exemple : don – donne

1. monde
2. étonne

3. commune
4. domicile
5. complexe
6. plomb
7. téléphone
8. blond

c)

1. Je sonne chez mon oncle, mais personne ne répond !
2. Surfer sur des sites de recettes, c'est ma passion. Je suis passionnée de cuisine !
3. Je connais une recette de tarte au citron qui est très bonne et une autre avec du saumon.
4. Mon poissonnier, celui qui se trouve dans la rue piétonnière, m'a donné plein de recettes.
5. Quand je compare les sommaires, je trouve un nombre de rubriques identique.
6. Si je peux faire un commentaire sur le montage, je trouve qu'il n'y a pas assez d'informations sur notre région et il est trop traditionnel, si je peux donner mon opinion.
7. Tu dis que nous sommes moins d'un million de professeurs de français dans le monde ? Ce nombre m'étonne.

Leçon 3**3 p. 168**

1. Je l'ai dit et répété pendant des années.
2. Je l'avais choisie et je l'avais mise pour sortir ce soir-là.
3. Je l'ai trouvé sur la table d'un café et je l'ai mis dans ma poche.
4. Il l'a écrite après son accident.
5. Je l'ai faite en un clin d'œil quand j'ai appris que je partais.
6. Je les ai repris et complétés pendant mon congé.
7. Je l'ai conduit et garé très facilement.
8. Tu l'as ouverte sans mon autorisation.
9. Nous l'avons apprise la semaine dernière.

DOSSIER 5**Leçon 1****2, 3 et 4 p. 88**

- Info FM, l'évènement du jour ! L'ouverture du Festival de Cannes.
- La 64^e édition du plus grand festival de cinéma du monde démarre aujourd'hui pour douze jours et s'annonce exceptionnelle. À commencer par la projection, ce soir, du dernier film de Woody Allen au Palais des Festivals, en avant-première mondiale. Le réalisateur new-yorkais est souvent venu à Cannes, mais n'a jamais obtenu de récompense... Pas étonnant ! Il a toujours refusé d'être en compétition pour la Palme d'or ! La seule solution pour les organisateurs est donc de projeter ses films hors compétition. Il y a dix ans, *Hollywood Ending* avait déjà fait l'ouverture du Festival. C'est encore le cas ce soir avec *Minuit à Paris*, qui va ouvrir les festivités. Cette comédie romantique avec Owen Wilson, Rachel McAdams et Marion Cotillard, qui a été tournée discrètement l'été dernier dans la capitale, est très attendue. Le public français a toujours apprécié les films et l'humour de Woody Allen. Les spectateurs avaient beaucoup aimé *Vicky Cristina Barcelona*, projeté hors compétition il y a trois ans, et ils ont assez bien accueilli son avant-dernier film, *Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu*, présenté l'an dernier.

On ne sait rien du scénario de *Minuit à Paris*, mais on parie que ce nouveau film connaîtra également le succès ! Et maintenant, passons à la sélection : vingt films sont en compétition cette année...

7 et 8 p. 90

- Et pour terminer, le dernier épisode dans la saga de *The Artist*, Fabienne Sinterre.
- *The Artist*, qui est toujours à l'affiche dans 580 salles, sortira en DVD le 14 mars. Avec plus de cent récompenses récoltées à travers le monde, le film peut rentrer dans le livre des records ! Petit retour sur ce succès historique... Présenté à Cannes en mai dernier, le film de Michel Hazanavicius y a obtenu sa première récompense : le prix d'interprétation masculine, décerné à Jean Dujardin. Sa sortie en salles, le 12 octobre, a été suivie par plusieurs récompenses dont trois Golden Globes à la mi-janvier. Après dix nominations aux Oscars, le film muet et en noir et blanc est ressorti dans les salles fin janvier. Le 24 février, le film a dominé les Césars : il a gagné six trophées, dont ceux de meilleur film, meilleur réalisateur et meilleure actrice, attribué à Bérénice Béjo. Consécration finale deux jours après aux Oscars, où *The Artist* a remporté cinq statuettes. C'est le premier long-métrage français qui a gagné l'Oscar du meilleur film. Si vous faites partie des nombreux fans du film et de Jean Dujardin, vous pourrez donc le voir et le revoir chez vous, avec la sortie du DVD !

11 p. 91 Phonétique**a)**

1. Des acteurs remarquables !
2. Un véritable chef-d'œuvre !
3. Un scénario !
4. Un très grand film !
5. Un grand merci au réalisateur !
6. Il n'est pas mal, ce film !
7. On passe un moment !

b)

1. a. Des acteurs remarquables !
b. Des acteurs remarquables !
2. a. Un véritable chef-d'œuvre !
b. Un véritable chef-d'œuvre !
3. a. Un scénario !
b. Un scénario !
4. a. Un très grand film !
b. Un très grand film !
5. a. Un grand merci au réalisateur !
b. Un grand merci au réalisateur !
6. a. Il n'est pas mal, ce film !
b. Il n'est pas mal, ce film !
7. a. On passe un moment !
b. On passe un moment !

Leçon 2**4 et 5 p. 93**

- Regarde, t'as pas envie de faire partie d'un groupe pour chanter ?
- Pardon ? De quoi tu parles ?
- On a reçu une lettre de la MJC, c'est maintenant qu'il faut s'inscrire pour les activités.
- Et alors ?
- Ben, comme ils ont besoin d'hommes pour leur groupe vocal, j'ai pensé à toi, avec ta super voix !
- Ah bon ? Mouais... pourquoi pas ? Mais je n'ai jamais fait de musique !
- Ils prennent les débutants et tu chantes juste, ça suffit ! Vas-y, tu verras bien !

- Mouais, pourquoi pas ? Et toi, tu t'inscris à quoi ?
- Moi je continue la gym et le club photo.
- Et pour Robin ? T'as pensé à lui aussi ?
- Oui, je lui en ai déjà parlé. Ils ouvrent un atelier cirque, il a super envie d'y aller !

6 p. 93 Phonétique

1. Inscrivez-vous sans tarder !
2. Pourquoi ne pas venir à l'atelier cirque ?
3. Cet atelier s'adresse à vous !
4. Et si vous veniez chanter ?
5. N'hésitez pas, lancez-vous !
6. Vas-y, tu verras bien !
7. Pas de problème ! Venez !
8. En plus, l'ambiance est très sympa !
9. Regardez les photos !
10. Si vous êtes débutant, ne vous inquiétez pas !

11 p. 95

- Vous êtes intéressée ? On s'entraîne tous les dimanches après-midis !
- Euh, je sais pas, j'en ai jamais fait...
- Pas de problème ! Il y a trois groupes adultes, débutant, moyen et avancé, avec un animateur par groupe. C'est Nadège qui s'occupe des débutants, c'est avec elle que j'ai appris, il y a quatre ans. Tu t'en souviens, Nadège ?
- Ah oui, au début tu n'avais pas trop d'équilibre !
- Mais depuis, j'ai fait du chemin, hein ? Maintenant, moi aussi, je suis animateur, je m'occupe des enfants... Vous voyez ! En plus, vous verrez, l'ambiance est très sympa, regardez les photos ! À partir du printemps, on fait une sortie rando par mois, et puis à la fin de l'année, fin juin, on participe aux 24 heures de roller.
- Oh ! Mais...
- Mais non, ne vous inquiétez pas ! En général les nouveaux n'y participent pas, c'est seulement quand vous êtes prête, et si vous en avez envie !
- Et c'est combien, l'adhésion ?
- C'est 75 euros : 40 pour la cotisation et 35 pour la licence. L'assurance est comprise dans la licence.
- Ah, c'est pas trop cher !
- Oui, nous sommes tous bénévoles. Vous voulez venir dimanche prochain pour une séance d'essai ? Vous avez des rollers ?

12 et 13 p. 95

1. Moi, vous voyez, j'y vais deux fois par semaine, j'en ai besoin ! Ça me détend... Mais si vous êtes débutant, vous ne venez qu'une fois par semaine au début. C'est pas difficile, vous verrez, le prof montre bien les mouvements. Et puis c'est convivial aussi : par exemple, on fait une sortie au restau pour le Nouvel An chinois. Et il y a des stages, un week-end par...
2. J'en fais partie depuis deux ans, et je ne peux pas m'en passer ! Ce que je trouve super, c'est qu'on chante différents styles de musique, pas que du classique, et en plus dans des langues différentes ! On répète tous les lundis soirs pendant deux heures. Et puis, on fait des stages, deux week-ends par an... Et là, en plus de chanter, on passe de très bons moments ! Je me suis fait plusieurs amis depuis que j'y participe. Il y a vraiment une bonne ambiance !

Leçon 3

5 p. 97 Phonétique

a)

1. les ânes – les ans
2. un pan – une panne
3. il tanne – le temps
4. le camp – la canne

5. la tisane – le tyran
6. le cran – le crâne
7. une vanne – un vent
8. Jeanne – Jean

b)

1. Les ânes mangent en rentrant de randonnée.
2. Ils rentrent en passant devant les restaurants.
3. Ils entendent les gens qui commentent leur vie en prenant des photos.
4. Mais les ânes en s'endormant rêvent qu'ils prennent des photos des gens.

10 et 11 p. 98

- Ferme de Marance, bonjour !
- Bonjour ! J'ai trouvé votre publicité au salon du tourisme vert. On voudrait passer nos vacances en famille dans les Cévennes, l'été prochain, et peut-être faire une randonnée avec un âne.
- Oui...
- Des amis l'ont fait l'an dernier, et ils ont adoré !
- Ah, très bien !
- En fait, je voulais savoir si c'est pas trop difficile pour des enfants ?
- Ils ont quel âge, vos enfants ?
- Nous avons deux filles de quatorze et douze ans et un garçon de cinq ans et demi.
- Ah mais pas de problème, madame, nous proposons des circuits adaptés à tout le monde, et nous avons beaucoup de familles en été. Et puis quand le petit est trop fatigué, on l'installe sur le dos de l'âne !
- Ah, très bien ! Et j'ai vu que vous faites des réductions pour les enfants : vous pouvez me dire lesquelles ?
- Oui, les enfants de moins de six ans paient demi-tarif sur l'hébergement, et il y a 30 % de réduction pour les moins de douze ans.
- Ah, c'est bien ! Encore une chose : combien d'ânes faut-il pour cinq personnes ? Un seul, ça suffit pas, n'est-ce pas ?
- Vous avez raison : un âne porte les bagages de deux personnes ; pour une famille de cinq, on prévoit deux ânes.
- D'accord. Bon, alors, avez-vous encore de la place pour la première quinzaine d'août ? On voudrait faire d'abord une randonnée d'une semaine, puis louer votre gîte la deuxième semaine pour se reposer. On peut dormir à cinq, dans ce gîte ?
- Oh oui, oui, on ajoute un lit dans la chambre des enfants, elle est grande. Alors, attendez, je regarde les réservations... Oui, pour l'instant, tout est possible aux dates que vous souhaitez. Mais si vous êtes intéressée, n'attendez pas trop, les gens commencent à réserver pour l'été !
- Merci beaucoup, on va en parler ce soir à la maison, et je vous envoie un mail très vite...

12 p. 99

- Oh là là ! Le pauvre, il n'est pas trop chargé ?
- Mais non ! Il a l'habitude, il peut porter jusqu'à cent kilos ! Hein, Pompon ?
- Bon, ben, tout le monde est prêt, je crois qu'on peut y aller.
- Bien, alors, messieurs dames, ce matin, on monte dans la montagne.
- On va marcher trois heures environ, avec des pauses, direction le petit village de Pradelles. Je pense qu'on y arrivera vers midi et demi.
- Et c'est là-bas qu'on va pique-niquer ?
- Exactement ! On s'arrête là-bas, on va y rester le temps de manger tranquillement, de se reposer... et on en repartira vers deux heures et demie.
- Et les ânes, ils pique-niquent aussi ?
- Non, non, les ânes, ils vont boire à la fontaine du village, mais ils mangeront seulement en arrivant, ce soir. On arrivera tôt au gîte d'étape, vers quatre heures et demie. Allez, c'est parti !

Phonie-graphie

Leçon 1

1 p. 169

1. C'est un bel édifice, une belle architecture, on a fait un beau musée d'une vieille usine. C'est un nouvel architecte qui a fait le projet.
2. J'ai un nouvel élève, plutôt un nouvel étudiant, très doué. Il veut faire une nouvelle inscription avec sa vieille carte.
3. J'ai trouvé un nouvel emploi : je peux enfin quitter mon vieil employeur, aimable comme un vieil ours ! J'espère que mon nouveau patron sera sympa.
4. Ce vieil ingénieur a fait une belle invention avec ce vieil outil ; c'est en plus un bel objet.
5. On refait une nouvelle édition de ce livre, avec un nouvel ordre des chapitres.
6. Ce concert a été une belle occasion de se revoir, et quelle belle émotion !

Leçon 3

2 a) p. 169

Soleils levants
Le soleil, en se levant
Fait la roue sur l'océan.
Le paon en fait tout autant,
Soleil bleu au bout du champ.

3 a) p. 169

Neige
Il pleut du silence,
Des petits flocons,
Tout un blanc silence,
Sur notre maison.
Il pleut de la danse
Et des tourbillons,
Une douce danse
De blancs papillons.
Il pleut de la chance
Pour tous les garçons
Qui feront dimanche
Un bonhomme rond.

4 b) p. 169

C'est en cuisinant que je suis devenu un cordon (bleu).
C'est en montrant l'heure qu'elle est devenue une montre.
C'est en cherchant des châtaignes qu'il est devenu un marron.
C'est en savonnant qu'il est devenu un savon.
C'est en montant qu'il est devenu un mont.
C'est en volant qu'il est devenu un avion.

5 p. 169-170

a)

1. gastronome
2. les ânes
3. Robin
4. le banc
5. le don
6. origine

b)

1. Il a une passion, il se passionne pour le cinéma américain.
2. C'est plus économique si vous avez une tente personnelle.
3. La randonnée avec les ânes se fait à une heure matinale.
4. Il y a une bonne ambiance dans cette cabane !
5. Le matin on doit découvrir des indices, ce n'est pas banal !

6. À la fin, le jeu finit quand les personnages connaissent tout.
7. Au début, c'est incompréhensible. Après, on est intéressé ou inspiré.
8. Je fais ce jeu tous les ans à Cannes. Ce sont des moments inoubliables.

DOSSIER 6

Leçon 1

3 et 4 p. 109

Refrain :

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins.
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien.

Puisque l'avenir vous appartient
Puisqu'on n'contrôle pas votre destin
Que votre envol est pour demain
Comme tout c'qu'on a à vous offrir
Ne saurait toujours vous suffire
Dans cette liberté à venir
Puisqu'on n'sera pas toujours là
Comme on le fut aux premiers pas.

{Refrain}

Toute une vie s'offre devant vous
Tant d'rêves à vivre jusqu'au bout
Sûrement plein d'joie au rendez-vous
Libres de faire vos propres choix
De choisir quelle sera votre voie
Et où celle-ci vous emmènera
J'espère juste que vous prendrez l'temps
De profiter de chaque instant.

{Refrain}

J'sais pas quel monde on vous laissera
On fait d'notre mieux, seulement parfois,
J'ose espérer qu'cela suffira
Pas à sauver votre insouciance
Mais à apaiser notre conscience
Pour l'reste j'me dois d'vous faire confiance...

{Refrain}

12 p. 111 Phonétique

a)

1. l'art – un artiste – il arrive – rap – il attrape
2. l'heure – leur CD – heureux – reviens ! – premier
3. l'amour – pourquoi – vous pourrez – rouge – un groupe
4. dire – dire non – il sourit – ris ! – il crie
5. sur – surtout – sur elle – rue Blanche – ils ont cru

b)

C'est l'histoire d'un artiste de trente ans qui raconte ses dernières victoires un soir dans un bar grenoblois.

Leçon 2

5 et 6 p. 113

Quand j'ai pris ma retraite l'année dernière, j'ai décidé de faire du bénévolat dans une association, pour être utile et aider des gens. Mais quand je suis arrivé à l'association, j'ai compris qu'il fallait l'action de vrais professionnels pour répondre à des problèmes comme faire venir l'eau, réparer des routes pour faire passer les camions de nourriture, etc. Alors j'ai proposé de m'occuper de la lettre d'information. Depuis février, je la diffuse chaque mois pour que toutes les personnes de l'organisation soient régulièrement informées. C'est ma manière à moi de me rendre utile.

8, 9 et 10 p. 114

- Ce matin, je reçois Frédéric Koskas et Ondine Khayat, qui vont nous parler de leur projet de création d'un loto humanitaire... et planétaire ! Bonjour Ondine, bonjour Frédéric.
- Bonjour.
- Bonjour.
- Je crois savoir que votre slogan, c'est : « Parions pour un monde meilleur », et ça résume bien vos intentions...
- Oui, effectivement, notre but est de lutter contre la pauvreté dans le monde. C'est pour ça que nous avons eu l'idée de ce loto humanitaire.
- Et ça se présenterait sous quelle forme ?
- Eh bien, sur le modèle du loto français : il y aurait un tirage supplémentaire qui serait à vocation humanitaire.
- C'est-à-dire ?
- L'idée, c'est que tous les heureux gagnants donneraient 20 % de leurs gains à un collectif, qui ensuite distribuerait l'argent en fonction des urgences.
- Donc il y aurait redistribution de l'argent.
- C'est exact ; et puis, on passerait à l'échelle de la planète.
- Et ça, vous allez nous l'expliquer dans le détail après le flash infos de neuf heures. On se retrouve dans quelques instants...

14 p. 115 Phonétique

a)

1. Trois très grosses tortues très grasses grimpaient sur trois toits très étroits.
2. Quatre crocodiles dociles servaient des croûtons croustillants à trois dragons trapus dans un grand restaurant.

b)

1. Vous donnerez.
2. Nous protégerions.
3. Vous voyageriez.
4. Nous mangerons.
5. Nous travaillerions.

c)

Dans un monde de rêve...

1. Vous donneriez ce que vous pourriez.
2. Nous protégerions ce que nous aurions.
3. Vous voyageriez où vous voudriez.
4. Nous mangerions ce que nous préférierions.
5. Nous travaillerions quand nous le voudrions.
6. Vous préserveriez ce que vous aimeriez.

Leçon 3

2 et 3 p. 116

- Heureux qui, comme Frédéric Lecloux, a fait un beau voyage – un voyage très particulier, on va le voir. Vous êtes photographe à l'agence Vu, vous publiez *L'Usure du monde* aux éditions Le Bec en l'air, livre à la fois de textes et de photos. Vous avez emprunté les traces, cinquante ans après, du plus

célèbre des écrivains voyageurs, Nicolas Bouvier, dont le livre *L'Usage du monde* est quasiment une sorte de bible pour les amoureux du voyage.

Il avait quitté la Suisse à bord d'une petite Fiat, direction l'Inde, et vous avez suivi exactement le même parcours, cinquante ans après, enfin peu ou prou, pendant plus d'un an, jusqu'au Pakistan, en Afghanistan. Ça doit être un peu bizarre d'emprunter les traces de quelqu'un comme ça, non ? C'est une démarche très particulière ?

- Ben précisément, le mot « traces », on l'a refusé – je dis « on », c'est mon épouse et moi-même – quand on a parlé de ce voyage.
- Vous êtes partis en famille, hein, c'est ça ?
- On est partis en famille, avec notre petite fille qui avait trois ans à l'époque. Ce mot « traces », c'est pas du tout ça qu'on voulait. On les a... On a décrété d'emblée qu'elles n'existaient plus, que c'était inutile d'aller les chercher. Et ce qu'on a cherché surtout, c'est à retrouver l'émotion que le livre de Nicolas Bouvier nous a transmise, et à essayer d'aller la rechercher sur cette route, mais on aurait aussi tout à fait pu la chercher en bas de chez nous – y avait juste que j'avais envie depuis tout petit de faire la route de l'Inde en voiture.
- Alors, l'émotion, elle passe aussi par la découverte de lieux, par exemple – des lieux qui souvent ont changé, évidemment radicalement, en l'espace de cinquante ans. Vous relisez Nicolas Bouvier d'un côté, puis de l'autre côté, vous découvrez les lieux, ils ont beaucoup changé.
- Ils ont beaucoup changé, ils se sont... ils se sont usés de partout. Ce sont tous des pays qui ont connu la guerre de façon plus ou moins violente. Tout ça a ravagé toutes ces contrées... et a fait que notre idée de titre *L'Usure du monde* a été validée, malheureusement en fait.
- C'est une façon de voyager où les rencontres sont essentielles, ce qui est essentiel, c'est ça ?
- Ce qui est essentiel, c'est les rencontres, bien sûr ! Ce qui nous intéressait, c'était de rencontrer des gens et de passer du temps avec eux. C'est ça le voyage, hein, c'est de se donner le temps de la rencontre, c'est tout.

7 p. 117

Au détour du monde, Sandrine Mercier.

- J'suis un flâneur planétaire... J'peux aller flâner dans les confins de l'Asie centrale, j'peux aller flâner un peu partout...
- « En route, le mieux, c'est de se perdre. Lorsqu'on s'égare, les projets font place aux surprises. Et c'est alors, et alors seulement, que le voyage commence. » Extrait de *L'Usage du monde*, de Nicolas Bouvier. Un livre qui a mis sur la route tant de voyageurs. À l'origine, Nicolas Bouvier est parti avec son ami peintre, Thierry Vernet, en 53, pour courir la planète à bord d'une Fiat Topolino. Il apprend alors le beau métier de voyageur. Yougoslavie, Turquie, Iran, Pakistan, Afghanistan... Non, il n'a pas gravi l'Hindu Kush, il n'a pas été attaqué par des bandits du Balouchistan et il n'a pas non plus couru les lignes de fond, de front ! Rien d'exceptionnel ! Bouvier nous donne simplement à voir, il montre des maisons, des femmes, des oignons, des ânes... Une version positive de la route ! Et il jubile dans ce voyage où rien ne se passe, seulement la découverte du coin de la rue. *L'Usage du monde* est un de ces livres magiques, comme ça, qui ont le pouvoir de changer la vie. Et aujourd'hui, ça fait dix ans que Nicolas Bouvier est mort, mais il est toujours vivant, surtout quand on voyage avec un des ses livres ; il continue de nous ouvrir les yeux. Bienvenue *Au détour du monde*, en partenariat avec le magazine *Ulysse*, jusqu'à 17 heures. Et, pour aller respirer la poussière du monde sur les traces de Nicolas Bouvier, deux invités aujourd'hui...

12 et 13 p. 119

- Vous venez de voir *Nomad's Land*. Vous voulez bien nous donner votre avis sur le film ?
- À mon avis, ce film, c'est le meilleur de la programmation ! Selon moi, c'est celui-là qui va gagner le Grand Prix cette année.
- Ah oui, je suis tout à fait d'accord ! Moi qui ai lu et relu Nicolas Bouvier,

je trouve que c'est un hommage extraordinaire ! Ce voyage, ces paysages, et l'accueil de ces gens, surtout, ça m'a vraiment donné envie de prendre la route !

- Et vous, quelles sont vos réactions, votre avis sur *Nomad's Land* ?
- Ah, c'est très beau, certes... Il y a des paysages à couper le souffle... Mais... les documentaires sur les populations nomades, c'est toujours magnifique, hein ? Pour moi, c'est pas très original.
- Ah, je ne suis pas du tout d'accord ! C'est le plus beau film de voyage que j'aie vu ! Il n'y a pas que de belles images, il y a aussi la philosophie du voyage, la richesse des rencontres, et... le temps du partage ! Et c'est pour cette raison qu'il m'a touché !
- Oui, je suis assez d'accord, le point de vue est intéressant. Mais d'après moi, le film qu'on a vu ce matin est plus riche. Il mériterait vraiment de gagner le Grand Prix. En effet, c'est un film engagé qui montre des militants, et c'est super important, la défense de la planète !
- Oui, oui, tu as raison, il fait réfléchir et c'est pour ça qu'il doit gagner un prix aussi, mais pas le Grand Prix ! Et je ne suis pas de ton avis sur le manque d'originalité de *Nomad's Land*.
- De toute manière, pour moi, c'est trop lent, et puis il y a trop de chants et de danses, c'est répétitif...

14 p. 119 Phonétique

1. À mon avis, ce film, c'est le meilleur de la programmation !
2. Selon moi, c'est celui-là qui va gagner le Grand Prix cette année.
3. Ah oui, je suis tout à fait d'accord !
4. Je trouve que c'est un hommage extraordinaire !
5. Ce voyage, ces paysages, ça m'a vraiment donné envie de prendre la route !
6. Ah, je ne suis pas du tout d'accord !
7. C'est le plus beau film de voyage que j'aie vu !
8. C'est pour cette raison qu'il m'a touché !
9. C'est super important, la défense de la planète !
10. Il fait réfléchir et c'est pour ça qu'il doit gagner un prix !

Carnet de voyage

2 et 3 p. 120

- Si j'étais une destination ? Les montagnes Rocheuses. Un voyage ? Ben, le Vercors. Un arbre ? Sans hésiter une seule seconde, un chêne. Un plat ? Aaah... une potée lorraine. Une invention ? Le vélo.
- Une couleur ?
- Le vert.
- Un objet usuel ?
- Un couteau. Euh... un sport ?

4 p. 120

- Je serais une plage déserte, euh... en automne. Comme ça j'aurais les couchers de soleil pour moi toute seule !
- Ah ! Je serais *Tout le bonheur du monde*... J'aime bien voir les gens heureux autour de moi !
- Je serais la cuisine, parce que c'est l'endroit où on prépare de bonnes choses à manger.
- Je serais Louis XIV, j'aurais un château magnifique, comme Versailles !
- Je serais un chat : je dormirais beaucoup et on me ferait des caresses.
- Je serais... un maillot de bain ! Je passerais mon temps à me baigner dans la mer.
- Je serais interprète : je connaîtrais beaucoup de langues, je pourrais communiquer avec tout le monde.
- Je serais un dictionnaire, comme ça, je connaîtrais tous les mots, et je serais super intelligente.
- Je serais Marrakech, belle et ensoleillée !

Épreuve DELF A2 p. 124

1 p. 124

Pour rester dans la thématique de notre émission, l'ouvrage dont je vais vous parler aujourd'hui s'intitule *L'ivresse de la marche*, un essai d'Emeric Fisset paru aux éditions Transboréal dans la collection « Petite Philosophie du voyage ». L'auteur y confie sa passion pour la marche. Pour lui, seul le voyage à pied, grâce à sa lenteur et à sa simplicité, permet d'apprécier le détail d'un paysage, d'être en accord avec la nature et de rencontrer avec sincérité les hommes des pays et des lieux visités. Alors bonne lecture chers auditeurs et je vous dis à la semaine prochaine !

2 p. 124

- Tristan, on n'a jamais parlé de ton engagement comme bénévole dans l'association de ton quartier...
- Oui, c'est vrai, ça t'intéresse ?
- Oui, en fait, j'hésite un peu, j'aimerais m'investir aussi : l'aide aux devoirs, passer du temps avec les enfants, ça me plairait mais je ne suis pas très sûre... Ça prend beaucoup de temps, non ?
- Tu sais, moi c'est vrai que j'y passe du temps, mais ça m'apporte énormément !
- Ah bon, ça t'apporte quoi ?
- C'est une vraie satisfaction personnelle, et puis ça change des activités habituelles, là il y a un autre sens. On devrait tous faire ça !
- Et puis tu as rencontré plein de personnes dans l'association, non ?
- Oui, enfin c'est vraiment super de tous être ensemble avec un projet commun, on est tous très différents mais chacun participe comme il est, on anime des ateliers en fonction de ce que l'on sait faire...
- Il y a d'autres étudiants, comme toi ?
- Oui, mais il y a tous les âges et on voudrait qu'il y en ait plus encore... Et tu sais, ça peut être utile aussi pour plus tard : dans un CV, tu pourras le mettre en avant si tu participes ! Ce n'est pas un vrai travail, mais l'expérience est formatrice !... Voilà, enfin, j'espère que je t'ai convaincue...

3 p. 124

- Et maintenant, nous allons parler d'un sujet qui concerne tous les habitants : il s'agit de la restructuration du centre-ville. Avant les premières rencontres qui auront lieu avec le maire en fin de semaine, nous avons invité quelques habitants de la ville pour savoir ce qu'ils en pensent. On commence avec vous, Maria ?
- Oui, bonjour, je m'appelle Maria, je vis au centre-ville. Moi, j'aimerais que ce quartier soit plus agréable à vivre, qu'il y ait à nouveau des commerces pour faire ses courses. Ce serait vraiment bien que la mairie prenne en considération cette question-là.
- Merci Maria. Et vous, Alain ? Avez-vous des souhaits particuliers ?
- Oui, moi je suis retraité et je trouve qu'il y a trop de voitures, ça devient de plus en plus difficile de traverser les rues... On devrait redonner de la place aux piétons, prévoir plus de rues interdites aux véhicules ; là, ça ne ressemble plus vraiment à un centre-ville !
- Merci Alain, j'espère que vous serez entendu ! Et pour finir, écoutons Fabienne, une jeune mère de famille.
- Bonjour et merci de nous donner la parole. Alors moi, ce qui me pose problème dans le centre-ville, c'est qu'il y a très peu d'endroits où faire jouer les enfants à l'extérieur. Il faudrait qu'ils fassent aménager un ou deux jardins publics avec des bancs et des jeux pour nos enfants. Ça, pour moi, c'est la priorité.

Phonie-graphie

Leçon 1

1 p. 170

- a)
 1. Ce concert était extraordinaire.
 2. On rêvait de faire la fête.

3. Nous avons commencé notre carrière avec ces thèmes-là.
4. Elle enseigne ce couplet en maternelle.

c)

1. Il connaît ce domaine avec certitude.
2. Ils souhaitent vraiment la lumière sur cette expérience nucléaire.
3. On espère que les premières journées de soleil favoriseront le commerce.
4. Je vais écrire un sixième message.
5. Il peut être fier de son projet.
6. Hier on a écouté avec respect et intérêt le résultat de son enquête.

Leçon 2

2 p. 170

a)

Exemple : Elle entrerait.

1. Il montrait.
2. Il monterait.
3. Je protégerais.
4. Tu préservais.
5. Elle donnerait.
6. Ils rencontreraient.
7. Je mangerais.
8. Elles voyageaient.

b)

1. Je courrais. Je courrais.
2. Il mourrait. Il mourrait.
3. Tu préférerais. Tu préférerais.

3 p. 170

1. Tu pourrais t'occuper utilement. Tu ne te demanderais pas quoi faire de tes journées.
2. Il ne participerait pas, il se méfierait trop. Il ne courrait pas le risque.
3. Elle préférerait partir dans un autre pays, car elle mourait d'ennui ici.
4. Elles prendraient de bonnes habitudes en travaillant pour cette association. Elles vendraient des objets qu'elles rapporteraient de leurs voyages.
5. S'il avait le financement, il mettrait toute son énergie et créerait son association. Il montrerait l'exemple.
6. Tu monterais une association autour de ce projet ou tu préférerais faire un don à une petite association ?
7. Il ne montrait pas d'enthousiasme pour nous accueillir. Il préférerait rester seul.

Leçon 3

4 p. 170

1. Ils traçaient la direction sur le sable.
2. Je mangeais de la nourriture locale.
3. En changeant de pays très souvent, il fallait s'adapter très vite.
4. Ils annonçaient leur prochain voyage.
5. Elle commençait à écrire son livre.
6. À cette époque, les guerres ravageaient tout dans la région.
7. Il a fait des portraits en privilégiant le thème de la rencontre.
8. Il faudrait que vous annonciez votre départ.
9. En annonçant la création de cette association, nous recevons beaucoup de messages.
10. Pour qu'ils paient, nous commençons par leur téléphoner.

DOSSIER 7

Leçon 1

1 et 2 p. 126

Bonjour ! Et bienvenue à tous pour ce séminaire de réorientation professionnelle. On va essayer de se parler, on va essayer d'apprendre à se connaître, pour avancer ensemble... dans le respect de l'autre. Mmm ? Une autre intervention ? Oui ? Oui, François, en face de moi... On t'écoute. On échange...

New York ! Oh, oui, oh... Pfff ! Hum, hum... Et le théâtre remonte à la surface... Bien sûr ! Tu passes d'un cent mètres carrés à Central Park à un studio à La Courneuve... Tu gagnais un million par an ?!! Et tu veux écrire du théâtre ?... J'sais pas quoi te dire ! Et ta femme t'a quitté ? Ben oui, forcément ! Bon alors, plus de femme, plus d'argent, plus de situation... Il te manque plus qu'une maladie ! Mmm ?

On a tous eu envie un jour de suivre notre passion. Le témoignage de François est absolument bouleversant. Merci François !... François, c'est moi !

8, 9 et 10 p. 128

- Votre soirée télé : ce soir, à 20 h 50, sur W9, un documentaire à ne pas manquer : *Absolument Noah*. Le héros, c'est celui qui vient d'être réélu « personnalité préférée des Français », pour la huitième année consécutive : Yannick Noah. Une star hors du commun, un parcours brillant, une reconversion spectaculaire. C'est ce que le documentaire de ce soir retrace. Audrey Bartoli, pour un retour sur ce parcours aux multiples facettes.
- Yannick Noah est né en 1960 en France, d'un père camerounais et d'une mère française. Il gagne Roland-Garros à l'âge de vingt-trois ans et devient alors le joueur de tennis préféré des Français. En 1988, il s'engage dans l'humanitaire, en créant avec sa mère l'association *Les Enfants de la Terre*, qui agit dans le domaine de la protection de l'enfance. Après être devenu capitaine de l'équipe de France en 1991, il mène son équipe à la victoire la même année, en coupe Davis. En 1996, il fonde l'association *Fête le Mur*, pour permettre aux enfants des quartiers défavorisés de jouer au tennis gratuitement. L'année 2000 marque un nouveau départ dans sa carrière : après avoir été entraîneur, il devient... chanteur ! Son premier album remporte un grand succès. Trois ans plus tard, il séjourne un moment au Népal, avant de lancer son deuxième album l'année suivante. Et le succès continue, avec *Métisse(s)* sorti en 2005 et *Charango* un an après. Depuis la sortie en 2010 de son dernier album, *Frontières*, Yannick Noah est en tournée. Il se produira à l'Olympia en mai...

11 p. 129 Phonétique

a)

Exemple : un homme – le dernier album

1. son équipe
2. un an
3. un homme
4. le dernier album
5. les Enfants de la Terre
6. Il est en tournée.

b)

Exemple : homme au grand cœur – après avoir joué

1. homme au grand cœur
2. star hors du commun
3. Il mène l'équipe à la victoire.
4. rare sportif à avoir réussi
5. après avoir joué au tennis
6. après avoir créé avec sa mère
7. après être devenu entraîneur
8. après avoir été capitaine
9. Le héros est réélu.

Leçon 2

2 à 5 p. 130-131

- Paul ?...
- Oui, c'est moi ! Salut Laurence...
- Devine qui j'ai vu ce matin ?
- Je sais pas, moi... qui ?
- Frédérique, ta cousine !
- Et alors ?
- Je l'ai rencontrée devant la caserne des pompiers... en uniforme !
- En uniforme ? de quoi ?
- Ben de pompier !
- Mais... elle est prof, non ?
- Ben oui, justement, elle est toujours prof !... C'est pour ça, je lui ai demandé ce qu'elle faisait dans cette tenue, si c'était un déguisement ! Elle m'a répondu qu'elle était vraiment pompier. Elle m'a expliqué qu'elle en rêvait depuis longtemps, qu'elle avait suivi une formation de huit mois, avec plusieurs stages, et qu'elle était pompier volontaire depuis une semaine !
- Ben ? Y'a des femmes pompiers ?
- Ben oui, tu vois ! Je lui ai dit que t'allais pas me croire ! Alors, elle a dit qu'elle nous enverrait une photo par mail.

6 p. 131

- Bonjour Christophe ! Alors, ça fait longtemps que vous faites ce métier ? Comment vous y êtes venu ?
- En fait, je suis assistant maternel depuis la naissance de notre premier enfant. Ça s'est passé comme ça : avec ma femme, quand on a eu Lilou, on a cherché à la faire garder, et on s'est rendu compte que ça nous coûterait moins cher si moi, je restais à la maison avec elle, tout en gardant d'autres enfants. Et comme j'adore les enfants, j'ai sauté sur l'occasion ! Avant ça, j'avais fait plusieurs métiers : dans le bâtiment, dans le commerce... Mais ça me passionnait pas...
- Et concrètement, comment ça s'est passé ?
- Une fois la décision prise, j'ai suivi une formation de cent vingt heures, et puis j'ai démarré. Au début, j'avais vraiment peur que les parents hésitent à me confier leurs enfants, parce que je suis un homme... Mais en fait, les gens sont assez curieux. Ils veulent toujours savoir pourquoi j'ai choisi ce métier, mais ils n'ont aucun mal à me laisser leurs enfants. En plus, les mamans, parfois elles sont jalouses des relations entre la nounou et l'enfant, alors elles préfèrent même que ce soit un homme !
- Et vous êtes le seul assistant maternel « homme » dans la ville...
- Oui, en effet, c'est vraiment un métier féminin, mais j'ai quand même l'impression que les mentalités évoluent. Et même, j'entends souvent : « Ce serait bien qu'il y ait plus d'hommes dans la profession. » Non, c'est vrai, on a une autre approche avec les enfants.
- Comment voyez-vous votre avenir ?
- Eh ben, pour le moment je garde deux petites filles avec mes deux enfants, Lilou et Célestin, ça me permet de passer du temps avec eux. Quand ils seront plus grands, je ne sais pas encore si je continuerai à exercer ce métier, à la maison... Mais une chose est sûre, c'est que je continuerai à travailler auprès des enfants, dans une crèche ou ailleurs, car j'adore ça !

9 p. 133 Phonétique

a)

1. Quatre semaines, c'est pas long !
2. Je crois que j'y arriverai pas !

b)

1. Physiquement et moralement !
2. C'est le dernier stage !
3. J'ai envie d'arrêter !
4. Il faut que je tienne quatre semaines !
5. C'est le dernier stage !

6. C'est dur !
7. J'ai envie d'arrêter !
8. Physiquement et moralement !
9. Il faut que je tienne quatre semaines !
10. C'est dur !

Leçon 3

1 à 4 p. 134-135

- Nous allons écouter un autre témoignage ; je vous rappelle le thème de l'émission d'aujourd'hui : « La chance était au rendez-vous ! » Nous avons en ligne Lucie... Bonjour Lucie, nous vous écoutons.
- Oui, bonjour ! Eh bien voilà, c'était il y a six mois et ce soir-là, j'avais pas très envie de sortir, j'avais pas le moral. Mais mon amie Camille avait réussi à m'entraîner dans un resto. Pendant le repas, je lui expliquais que j'allais chaque jour à Pôle emploi pour chercher du travail, mais que c'était pas évident – oui, il faut dire que je travaille dans le secteur du tourisme... – et juste à la table d'à côté, il y avait deux messieurs ; un des deux s'est adressé à moi et m'a dit : « Excusez-moi, mais j'ai entendu votre conversation. Je suis directeur d'une agence de voyages, voici ma carte ! Passez me voir demain vers dix heures, si vous voulez. »
- Et ?... Ça a marché ?
- Oui, j'ai été engagée tout de suite ! Et ce qui est extraordinaire dans cette histoire, c'est que si mon amie n'avait pas insisté pour que je sorte, je n'aurais sans doute jamais rencontré mon directeur, et... je serais peut-être encore au chômage !
- C'est formidable ! Merci Lucie, au revoir ! Nous prenons à présent un autre auditeur... Benjamin, bonjour, c'est à vous !
- Bonjour ! Alors, moi, figurez-vous que j'étais sur le quai de la gare de Lyon Part-Dieu, un lundi matin, furieux parce que je venais de rater mon train et que j'allais être en retard à mon rendez-vous à Marseille. Donc, c'est de très mauvaise humeur que je monte dans le TGV suivant, je m'assois à côté d'une jeune femme...
- Ouh là là, je devine une rencontre intéressante !
- Oui, tout à fait, parce que... je l'ai invitée à dîner le soir, je suis resté un jour de plus à Marseille, et... à l'heure où je vous parle, Eva – c'est son nom – est ma compagne !
- C'est incroyable, si vous étiez arrivé deux minutes plus tôt, vous auriez eu votre train et vous n'auriez pas rencontré cette personne !
- Exactement ! Et si je n'avais pas, par chance, raté mon train, nous ne serions pas aujourd'hui parents d'un adorable bout de chou !
- Merci pour cette belle histoire, Benjamin, au revoir !
- Au revoir !

7 p. 136

- *J'aurais voulu être un arti.....iste... Pour pouvoir faire mon numéroooooo... Quand l'avion se pose sur la pi.....iste... La la la la... J'aurais voulu être un chanteeeeeeur...*
- Ah bon ? Tu aurais voulu être un chanteur, Julien ?
- Bien sûr ! J'aurais aimé être un homme célèbre... et riche ! J'aurais eu une vie passionnante...
- Et moi donc ! J'aurais aimé épouser un artiste, un mec brillant, quoi !
- Sympa, Muriel !
- J'aurais pu ne pas travailler, j'aurais voyagé, j'aurais rencontré des gens intéressants... La belle vie, quoi !
- Arrête... Tu sais bien que ça sert à rien, les regrets !

10 p. 137 Phonétique

Exemples :

- Si je n'étais pas sortie, je n'aurais jamais fait cette rencontre !
- Si je n'étais pas sortie, je n'aurais jamais fait cette rencontre !

1. Si je n'avais pas raté mon train, j'y serais allée à cette réunion !
2. Si j'avais voyagé, je n'aurais pas fait tout ça !
3. Si j'avais eu ce poste, je n'aurais pas eu cette vie !
4. Ah ! Si je t'avais cru, je l'aurais acheté !
5. Si je n'avais pas raté mon train, j'y serais allée à cette réunion !
6. Si j'avais eu ce poste, je n'aurais pas eu cette vie !
7. Si j'avais voyagé, je n'aurais pas fait tout ça !
8. Ah ! Si je t'avais cru, je l'aurais acheté !

Phonie-graphie

Leçon 1

1 p. 171

a)

1. On va essayer.
2. J'ai fait des études.
3. On a tous eu ça.
4. Le jour où j'ai compris.
5. J'ai eu envie.
6. J'ai senti un électrochoc.
7. Ma vie au quotidien.
8. Dans une ville comme Avignon.
9. Une fois par an.
10. Un one-man show.
11. Un ordinateur.

b)

1. Apprendre à dire.
2. Ils remontent à la surface.
3. Tu veux écrire.
4. Huit cents invités.
5. Mes premières amours.
6. Elles rentrent en France.
7. Dix-neuf films en six ans.
8. Des personnes intéressantes.
9. Ça ressemble à ça.
10. Deux boulots intéressants.
11. Plusieurs années.
12. Ils sont plusieurs à le faire.

c)

1. des histoires passionnantes
2. un héros remarquable
3. un humoriste de talent
4. des trucs hybrides
5. des hommes de spectacle
6. le quartier des Halles
7. des huiles biologiques
8. les Hollandais
9. un hôtel de luxe

Leçon 3

3 p. 171-172

a)

1. j'allais
2. resto
3. s'entraîne
4. évident
5. j'ai
6. Arrête !
7. le thème

8. soleil
9. vous voulez
10. extraordinaire
11. aimer

c)

1. Je n'aurais jamais pensé rencontrer mon fiancé sur le quai !
2. Je regrette de ne pas être devenu célèbre.
3. Figurez-vous qu'à Marseille, il y a un marché spectaculaire !
4. Sa manière de parler m'énerve tout à fait !
5. Il a fait son numéro pendant la fête et a remporté un vif succès.
6. J'ai découvert à côté de chez moi une belle petite forêt.
7. Vous faites de très belles photos.
8. Il est nécessaire de beaucoup chercher pour ne pas se tromper et faire de mauvaises études.

DOSSIER 8

Leçon 1

6, 7 et 8 p. 146

- Bon alors, qu'est-ce que vous avez imaginé comme actions pour cette Journée de la Terre ? On écoute le premier groupe !
- Ben voilà, nous, on a eu une idée : c'est de faire une campagne, de coller des affiches un peu partout dans la ville, avec des slogans de ce genre, regardez !
- Oui, on pense qu'on peut éveiller les consciences avec des formules choc, comme ça.
- Faites voir... « Soyez écolo, économisez l'eau ! »... « Homme en devenir, pensez à votre avenir ! »...
- Oh, ça rime, eh ! Y a des poètes dans la classe !
- Ouais, c'est archi nul. « Le vélo, c'est beau. L'auto, c'est pas rigolo ! » Vous prenez les gens pour quoi ?
- Oh, oh, on s'écoute ! Tout le monde a le droit d'exposer ses propositions. Mais pourquoi vous vous adressez surtout aux enfants et aux jeunes ?
- Parce que je crois pas qu'on puisse atteindre facilement tous les publics, non. Mais on peut modifier le comportement des gens si on commence par les enfants. Et c'est eux qui pourront faire passer le message dans leurs familles.
- Oui, il a raison, je suis sûre que c'est mieux de viser surtout les très jeunes.
- Bon, ils sont pas mal, vos slogans... Mais pour celui-là, je trouve que vous êtes très optimistes ! Moi, ça m'étonnerait que les gens veuillent laisser leur voiture... On sait bien que le nombre de voitures est en augmentation ! Et... le deuxième groupe ?
- Nous, on veut que les gens soient actifs aussi, et pas seulement sensibilisés au problème... Mais tout le monde : les adultes, les enfants... On voudrait qu'ils fassent des gestes concrets, comme nettoyer les forêts, les plages, planter des arbres...
- Ah, ouais, c'est mieux, ça !
- Oui, et vous, Kelly ?
- L'idée des slogans, c'est pas mal, mais si vous voulez qu'on agisse vraiment, et de manière efficace, moi, j'ai une idée ! Je propose que nous, toute la classe, on devienne des ambassadeurs de la fondation Nicolas-Hulot.
- Ah, très bien ! Expliquez-nous un peu...
- C'est une fondation pour inciter...

9 p. 147 Phonétique

a)

1. Que j'aie.
2. Que tu ailles.
3. Qu'il ait.
4. Que nous allions.
5. Que vous alliez.
6. Qu'ils aient.

b)

1. – Il faut que tu ailles là et que tu aies ça.
– Il faut qu'il ait ça et qu'il aille là !
– Il faut qu'elles aient ça et qu'elles aillent là ?
– Il faut que j'aie là et que j'aie ça...
2. – Il faut que nous ayons ça et que nous allions là.
– Non, il faut que vous alliez là et que vous ayez ça.
3. – Je crois qu'ils veulent ça.
– Je doute qu'ils veuillent ça et je doute qu'ils le sachent !
– Je crois qu'ils le savent...

Leçon 2

1 p. 148

- Faire partager le plaisir de la lecture, c'est, en quelques mots, la vocation de l'opération *À vous de lire* proposée par le ministère de la Culture et de la Communication et le CNL, le Centre National du Livre, une opération qui se déroulera du 27 au 30 mai dans toute la France. Faire partager le plaisir de la lecture, c'est aussi rappeler que la France est l'un des pays où l'on publie le plus de livres au monde, plus de 66 000 titres en 2009, et où la lecture reste l'un des passe-temps favoris : 70 % des Français reconnaissant avoir lu au moins un livre dans l'année. Et pourtant, il y a fort à faire, et si le ministère de la Culture et le CNL ont voulu fêter le livre, ils ont surtout voulu fédérer autour du livre, pour que ceux qui aiment lire puissent partager leur enthousiasme avec ceux qui n'aiment pas lire, en ont perdu l'habitude ou pensent qu'il s'agit peut-être là d'une activité qui ne leur est pas destinée. [...]
 - Partager le plaisir de lire sous toutes ses formes, voilà l'idée de cette première édition d'*À vous de lire*, la fête de la lecture qui remplace *Lire en Fête*. Du 27 au 30 mai, partout en France, de nombreuses manifestations sont prévues. Frédéric Mitterrand lance ce premier rendez-vous qui se veut un événement culturel, moderne et participatif. [...]
- Des lectures publiques dans les gares, sur les terrasses de café, dans les jardins, des spectacles de théâtre, de slam, de poésie... *À vous de lire*, c'est plus de mille auteurs et professionnels du livre réunis dans toute la France durant quatre jours, un programme chargé !

5 et 6 p. 149

- Encore un nouveau livre, Leila ! Mais t'en lis combien par mois ?
- Oh ! Ça dépend, mais en moyenne deux ou trois. Moi, tu sais, dès que j'ai su lire, les livres, c'est devenu ma passion. Pas toi ?
- Si, moi aussi, j'aime bien lire, mais je n'ai plus beaucoup de temps depuis que j'ai des enfants ; je dois en lire trois ou quatre par an, pas plus. Et surtout pendant les vacances.
- Ah ! Moi, en vacances ou pas, je lis tout le temps, n'importe où, n'importe quand : dans le métro, chez le dentiste, en faisant la queue à la poste même ! Et puis le soir, dans mon lit, aussi.
- Et comment tu fais, toi, pour choisir un livre ?
- Oh, soit c'est un auteur que je connais et que j'aime, et je l'achète direct, soit j'en ai entendu parler ou bien il a eu un prix, alors je regarde et c'est les premières pages qui décident si je vais le lire ou non... Et toi, Elodie ?
- Moi, c'est plus hésitant, je regarde la première et la dernière page, je lis la quatrième de couverture, je feuillette jusqu'à ce qu'un passage retienne mon

attention et si ça me plaît, je l'achète. Au fait, il est bien, ton bouquin ? Parce que j'ai entendu une interview...

8 et 9 p. 150

- Eh Manu, fais voir ton livre. Oh ! *L'Armée Furieuse*, c'est le dernier Fred Vargas ! Je ne l'ai pas encore lu ! Tu peux me le prêter ?
- Ah non, j'ai pas, il est pas à moi, on me l'a prêté.
- Allez, sois gentil... Je le lirai vite ! Les policiers, surtout ceux de Fred Vargas, je les lis en deux jours ! Y a un tel suspense...
- Mais non, c'est pas possible... Écoute, en fait, je l'ai emprunté à la bibliothèque et je dois le rendre jeudi.
- Eh ben, ça marche ! On est dimanche, tu me le passes aujourd'hui et je te le rends mercredi soir. Comme ça, tu le rendras pas en retard.
- Ça m'ennuie un peu quand même, tu comprends, si tu le perds... si tu l'abîmes...
- Allez ! Sois sympa...
- Bon, ben d'accord, Kathy... Mais rends-le moi mercredi sans faute !
- D'accord, je te le promets ! Merci...

12 p. 151 Phonétique

a)

Ce CD, tu peux m'le prêter ? Je n' l'ai pas encore écouté. Tu m'le prêtes ? Tu m'le passes aujourd'hui et j' te l' rends demain. J'te l'promets. Si tu n' me l' rends pas, je s'rai embêtée, parce qu'on m' l'a prêté.

b)

J'te l'rends.
J'te l'promets.
Si tu n'me l'rends pas...

Leçon 3

10 et 11 p. 155

1. – S'il vous plaît, vous pouvez me céder votre place ?
– Eh ben, pourquoi moi ?
– C'est un comble ! Vous auriez dû vous lever avant même qu'elle demande !
– Ben... Elle est enceinte, c'est pas une maladie !
2. – Oui, ma chérie, c'est bien, une salade, il fait chaud, on n'a pas très faim... Bon, j'te laisse, j'arrive là... Mais appelle maman, hein... Bisou.
– Eh ben dites donc ! C'est bien, un petit dîner après les problèmes que vous avez eus avec votre patron, la banque qui a appelé, maman qui déprime, et les chaussures qui font mal !
– Hein, quoi ?
– Ben écoutez, vous arrivez chez vous, là, non ?! Vous auriez pu attendre d'être à la maison, pour raconter tout ça à votre chérie, non ? En attendant, moi, je n'entendais même pas mes pensées !
3. – Aïe !
– Oh ! Mais ça va pas, non ? Ma fille est invisible ou quoi ? Vous auriez pu lui faire mal ! Vous ne pouvez pas attendre que les gens descendent avant de monter ?! Vous avez vu ? Il a failli faire tomber ma fille !
– Oui, il aurait pu la blesser, en la bousculant comme ça !
4. – Prochaine station, Concorde.
– Pardon.
– Eh ben, elle est gonflée ! Non seulement elle nous a fait supporter l'odeur de son hamburger frites, mais là elle nous fait cadeau des emballages !
– Eh madame ! Vous pourriez emporter vos déchets, non ? Quand même ! Elle aurait pu les prendre et les jeter... Y'a des poubelles sur le quai !
5. – Ah... Vous n'avez pas de titre de transport, monsieur ?
– Euh... Non...
– Ah, vous n'auriez pas dû sauter, monsieur ! Il fallait acheter un ticket, comme tout le monde ! Bon, ben vous allez devoir payer l'amende... Vous payez maintenant ?

14 p. 155 Phonétique

1. Vous avez failli me faire tomber !
2. Vous auriez pu faire attention !
3. Vous auriez pu me dire merci !
4. Tu aurais pu le dire plus tôt !
5. Tu as encore failli me blesser !
6. Tu aurais dû les emporter !
7. Je n'aurais pas dû t'écouter !
8. Tu aurais pu m'attendre !

Carnet de voyage, p. 156

Activités 1 et 2

Chloé Delaume. – Le livre qui a le plus marqué ma vie, c'est indéniablement *L'écume des jours* de Boris Vian ; c'est par ce livre que j'ai compris ce que voulait dire le mot littérature, en fait. *L'écume des jours*, c'est un livre à la langue très simple, mais qui est d'une précision extrême et... moi ça a été très fort... au point effectivement que, ... quand j'ai changé de nom quand je suis devenue écrivain j'ai emprunté directement le prénom à l'héroïne de ce livre et pour moi c'est vraiment une sorte de [...]

Enki Bilal. – Alors sans aucune affectation, et très certainement, j'en suis convaincu, *Les Fleurs du mal*, de Baudelaire. Alors pourquoi et comment ? C'était... je devais avoir 14-15 ans, je venais à peine de commencer à maîtriser le français parce que je suis arrivé à l'âge de dix ans de Yougoslavie... J'avais découvert évidemment entretemps, en arrivant en France, la bande dessinée francophone bien sûr, mais le... il y a eu un choc, j'ai eu un choc, vraiment un véritable choc, peut-être l'agencement des mots, peut-être le premier poète que je découvrais en langue française, l'agencement des mots, les mots que je ne comprenais pas forcément tous, il y avait comme ça une interrogation, une envie d'en apprendre plus, le sentiment de quelque chose de très sulfureux et de quelque chose qui provoquait une envie d'images, voilà

Bruno Putzulu. – Ce serait *En attendant Godot*, de Samuel Beckett. Parce que je l'ai jouée, c'est un souvenir qui est vraiment bien ancré en moi... J'ai souvent envie de rejouer cette pièce, même à la lecture, ce qui n'est pas toujours le cas chez les auteurs dramatiques ; même à la lecture, ça laisse des traces. Éric-Emmanuel Schmitt. – Celui qui m'a donné envie de lire, *Les Trois mousquetaires*, parce qu'avant je lisais des livres de la bibliothèque rose, de la bibliothèque verte... Et je pensais que je n'aimais pas lire, parce que je trouvais ça crétin... Et tout d'un coup à huit ans, j'ai lu *Les Trois mousquetaires* et là, la passion de la vie, pas seulement de la littérature, est passée à travers Dumas.

Vers le DELF B1 p. 160

- Allô Mathilde ! C'est Thomas !
- Ah, salut Thomas, tu as eu mon message ?
- Oui, justement, c'est pour ça que je rappelle, j'ai pas bien compris ton message... Tu parlais d'un salon ?
- Oui, samedi prochain aura lieu le premier Salon des déplacements verts, ça te dit d'y aller ?
- C'est quoi ? J'en ai pas entendu parler.
- C'est un salon où on peut découvrir différents moyens de transports qui respectent l'environnement. C'est pour la semaine du développement durable. Ça t'intéresse ?
- Oui, pourquoi pas ! Ah, mais samedi, je suis pas sûr d'être disponible...
- Alors, allons-y dimanche ! On pourra tester différents deux-roues électriques : des scooters par exemple... et Autolib', le système de location de voiture électrique en libre-service... Il y a aussi des conférences, des expositions sur le sujet...

- Ah très bien, je voulais essayer Autolib' : ça semble super !... Je note ça dans mon agenda, on se rappelle pour fixer l'heure ?
- Oui d'accord, si tu veux. À dimanche alors, bonne soirée !

Phonie-graphie

Leçon 1

1 p. 172

1. Tu crois qu'on est où ?
2. Je ne crois pas qu'on ait le droit.
3. Je crois que j'ai de la chance !
4. Tu ne veux pas que j'aie de la chance ?
5. Elle veut qu'on aille la voir.
6. Alors il faut que j'aille là-bas !
7. Je doute que vous alliez là-bas seulement pour la voir !
8. Je ne crois pas que vous ayez le temps !
9. Il faut que nous ayons assez d'argent !
10. Je doute que nous allions en vacances cette année.
11. Je ne crois pas qu'il veuille le faire.
12. Je ne crois pas que les enfants veuillent venir.
13. Les enfants, je ne crois pas que vous vouliez venir, non ?
14. Je constate qu'ils veulent venir !

Leçon 2

2 b) p. 172

1. lecture
2. lever
3. terrasse
4. premier
5. quelque
6. existe
7. effectuer
8. servir
9. besoin
10. respect
11. perdre

3 a) p. 172

- | | |
|--------------|-------------|
| 1. descendre | 7. devenir |
| 2. desservir | 8. destiner |
| 3. dessous | 9. dedans |
| 4. dessus | 10. dehors |
| 5. dessin | 11. depuis |
| 6. dessert | 12. dernier |

4 b) p. 172

- | | |
|--------------|-----------------|
| 1. rester | 9. repérer |
| 2. regretter | 10. retenir |
| 3. respirer | 11. reconnaître |
| 4. retracer | 12. regarder |
| 5. restaurer | 13. redescendre |
| 6. redonner | 14. ressembler |
| 7. retourner | 15. resservir |
| 8. restituer | 16. relever |